

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 12.50, av. Bullet. officiel Fr. 19.50
6 mois Fr. 6.75, av. Bullet. officiel Fr. 10.50
3 mois Fr. 4.—, av. Bullet. officiel Fr. 6.25
ETRANGER: 1 an Fr. 25.—, Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratiiori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 86 - Ch. post. Ilc 485
— Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: La ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.
AVIS MORTUAIRES: 16 centimes la ligne millimètre.
PFCLAMES: Valais 29 ct. Suisse 27 ct.

LA ROUTE DE LA FORCLAZ

S'il y a une verrue sur le beau visage du Valais, c'est bien cette route incroyable, à peine carrossable, qui prétend au titre de voie de communication internationale.

Imaginez de l'autre côté de l'Alpe une région splendidement aménagée: Mégève, St-Gervais, Chamonix; une région pourvue de luxueuses routes asphaltées où l'automobiliste circule toujours en « prise »; un immense réservoir de touristes, où l'on a dénombré cinquante mille personnes en séjour sur le seul territoire de la commune de Chamonix; et Chamonix qui est un cul-de-sac sans la Forclaz, son débouché naturel. L'administration française s'attire force critiques, mais elle a compris l'importance des routes: aussi bien le réseau de la Savoie est-il particulièrement soigné; on l'entretient, on l'améliore sans cesse.

Imaginez, après ce paradis, une frontière sur le chemin de Chamonix à Châtelard par Argentière et Vallorcine, une barrière avant Châtelard: la douane suisse. Et à partir de là, c'est une vraie débâcle. Plus d'asphalte, plus d'agrément, mais un chemin étroit, tortueux, raviné, un sentier muletier plutôt qu'une route de tourisme. Quarante virages accrochés à la montagne, quarante virages en épingle à cheveux, quarante étages à escalader ou à dégringoler, chacun de trois ou quatre mètres. Conçus pour la traction animale, ils n'ont plus aucun rapport avec le trafic automobile d'aujourd'hui.

Et c'est par ce chemin archaïque qu'on engage nos visiteurs étrangers à faire la connaissance de notre pays! Expédition unique pour chacun, qui jure bien qu'on ne l'y reprendra plus. Chaque lacet lui donne le frisson, et les occupants des cars qui doivent, suspendus au bord de l'abîme, reprendre les virages, poussent des cris de supplices. Il s'agit bien d'un supplice: supplice pour le conducteur, supplice pour les passagers, supplice pour le véhicule, très souvent endommagé. L'un d'eux — un car belge — n'a pas mis moins d'un jour pour effectuer la traversée. Jugez de l'état d'âme des voyageurs après cette aventure! Ils

n'ont pas assez de mots pour flétrir notre incurie. On dira que nous exagérons? Il suffit de rappeler que le chef de notre département des Travaux publics lui-même a « carambolé » l'année passée en la compagnie de M. Parvex lors d'une tournée d'inspection à la Forclaz.

Pendant la haute saison, il passe sur cette voie catastrophique jusqu'à 450 véhicules par jour, dont la plupart ne recommenceront plus jamais l'expérience. Ce chiffre pourrait être multiplié si la route était convenable.

Qu'on laisse ainsi durer cette situation préjudiciable à nos intérêts touristiques et à la réputation de notre canton en général, qu'on n'exploite pas les ressources de l'énorme bassin collecteur du tourisme sis à proximité immédiate de notre frontière, dé passe l'entendement. Peu d'entreprises d'intérêt général paraissent d'une nécessité aussi impérieuse et d'un profit aussi évident.

Il s'agirait au reste non pas de restaurer la route en utilisant ce qui existe, mais bien de revoir complètement le tracé, car jamais le parcours actuel ne pourra se prêter aux exigences de la circulation moderne.

On sait bien que le tronc de l'Etat sonne creux et qu'il faut s'entendre répondre: pas d'argent, pas de routes; qu'un nouveau régime financier assis sur la nouvelle loi d'impôts doit permettre entre autre cette réalisation. Mais à force d'attendre, on cause au canton une perte irréparable.

Que ne peut-on d'ores et déjà trouver les fonds nécessaires à cette entreprise comme à d'autres travaux urgents pour la réfection de nos routes, au besoin par un emprunt spécial, avec un plan d'amortissement bien déterminé, auquel on consacrerait notamment les ressources provenant du trafic routier, part du canton au produit des droits sur la benzine, taxes sur les automobiles etc.? Ce serait de l'argent bien employé et quelle que soit la répugnance populaire à l'endroit des dépenses nouvelles, on peut croire que celle-là rencontrerait, contrairement à beaucoup d'autres, l'assentiment général.

B. O.

« CRAIGNEZ LES POIGNARDS CLASSIQUES! »

Le « Freischütz » de Weber ayant remporté un immense succès à l'Odéon, la direction décida de continuer dans cette voie et d'importer d'autres chefs-d'œuvre étrangers. Elle annonça du Shakespeare. Toute la jeune génération s'émut. La nouvelle que des acteurs anglais allaient venir jouer le grand Will à Paris suscita des discussions passionnées. Moins enthousiaste, Eugène Delacroix écrivit alors à Victor Hugo: « Eh bien! envahissement général. Hamlet lève sa tête hideuse. Othello prépare son oreiller essentiellement occisore et subversif de toute bonne police dramatique. Qui sait encore? Le roi Lear va s'arracher les yeux devant un public français! Il serait de la dignité de l'Académie de déclarer incompatible avec la morale publique toute importation de ce genre. Adieu le bon goût. Apprétez-vous dans tous les cas une bonne cuirasse sous votre habit. Craignez les poignards classiques. »

LA PIPE EN ROSE

Des négresses, des Asiatiques et quelques androgynes la fument bien, la pipe! On ne voit donc pas pourquoi les femmes, en général, n'emprunteraient pas aux hommes l'habitude. C'est ce que s'est dit un fabricant de pipes londonien. Il a commencé par décider que les femmes en avaient le désir.

Puis il vient de mettre en vente des pipes pour dames, plus légères et plus fines que celles qu'on vend d'ordinaire aux clients masculins. De couleur différente, aussi, les pipes se font en bleu, vert, mauve, rose etc.

Car il s'agit naturellement de les assortir aux robes.

QUIETUDE

Le mois de juin 1870 fut un des plus tranquilles de l'histoire de France. Le principal souci des paysans était une sécheresse persistante qui grillait les fourrages et compromettait les récoltes. Il y avait bien une épidémie de variole qui faisait d'assez nombreuses victimes... Il y avait bien la Prusse et la candidature d'un prince allemand au trône d'Espagne, mais quoi? on en avait vu bien d'autres. Ce fut ce mois-là que le président du Conseil des ministres de France, Emile Ollivier, monta à la tribune et, répondant à un orateur de l'opposition, déclara que le gouvernement impérial était exempt de toute inquiétude.

De quelque côté qu'on regarde, ajouta-t-il gravement, on ne voit aucune question irritante, et, à aucune époque, le maintien de la paix en Europe n'a été plus assuré...

Et pourtant, c'était l'époque précise où Bismarck méditait déjà sa future dépêche d'Emms...

BISMARCK ET LA VERITE

Quand le chancelier de Bismarck ne voulait pas être cru, il disait tout simplement la vérité...

Moyen très simple, qui lui réussit toujours. Méditant sa campagne contre l'Autriche, au début de l'année 1866, avec une franchise déconcertante, il osa publiquement préciser les lieux où se déroule-

rait sa prochaine campagne. C'était au cours d'un dîner où la femme du plénipotentiaire de Saxe, avec une indiscrétion toute féminine, l'interrogea sur ses desseins.

— Ne doutez pas, chère comtesse, lui répondit-il, que nous ne voulions vous faire la guerre. Depuis que je suis au ministère, je n'ai d'autre pensée: nous sommes tout prêts et nos canons sont fondus.

— Vous me faites frémir, s'écria la dame. Mais, vraiment, donnez-moi un conseil d'ami. J'ai deux propriétés, un château près de Leipsig, un domaine en Bohême. En cas de guerre, où dois-je me réfugier?

— Près de Leipsig, répliqua très sérieusement M. de Bismarck. Là, vous serez tranquille, loin des routes d'étapes et à l'abri des garnisaires. Mais gardez-vous d'aller en Bohême, c'est là que tout se décidera!

Or, en juin — et cette conversation authentique date du mois de mars — c'était, en Bohême, la première campagne foudroyante de la Prusse...

LE PREMIER AVION A REACTION POUR PASSAGERS

Les usines anglaises de Havilland viennent d'achever la construction du premier avion à réaction gros porteur. Cet appareil peut emporter 36 passagers et 4 hommes d'équipage. Sa vitesse de croisière sera d'environ 800 kilomètres-heure.

Cet aérobus est baptisé « Comet ». Un confort très grand distingue cet appareil, muni, en outre, de toutes les installations et moyens techniques propres à atténuer grandement, pour les passagers, les inconvénients inséparables chez « l'homme de la rue » des vols à très grande vitesse. Bien entendu, la carlingue est conçue de façon à assurer non seulement l'étanchéité mais le réglage et la distribution rationnelle de l'air maintenu à température égale.

LE GENERAL MAC ARTHUR REFUSE DE SE RENDRE A WASHINGTON

Le général Mac Arthur a refusé pour la seconde fois de répondre à l'invitation du sénat américain de se rendre à Washington pour faire rapport sur la situation en Chine. Le général Mac Arthur a répondu dans un message qui est parvenu à Washington: « Je sers le mieux les intérêts de mon pays en restant à mon poste au Japon. »

LES « PEUX-ROUGES » ETAIENT NOIRS ET LE BLANC VIT ROUGE

Sept ou huit touristes anglais, embusqués dans un fossé à mi-chemin entre Paris et Fontainebleau, avaient eu l'idée de jouer aux Peux-Rouges et à la diligence. Il s'agissait de stopper les voitures qui passaient et d'en rosser les occupants. Le jeu aurait pu durer longtemps si un poids lourd n'était pas survenu. Le conducteur, un homme connaissant admirablement la route, leur en fit voir de toutes les couleurs, avant de s'arrêter. Il descendit de son siège. Une minute plus tard, deux des « Cheyennes » étaient mis k. o. Les témoins ayant prêté main-forte au chauffeur, les agresseurs furent promptement rossés. Deux des Anglais, les plus ivres, furent arrêtés.

Des étudiants visitent la Banque



De nombreuses personnes ont visité la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur depuis sa création, il y a trois ans; cependant, peu de visiteurs ont témoigné autant d'intérêt à son fonctionnement qu'un groupe de trente-deux étudiants boursiers, originaires de onze pays. La photo ci-dessus montre trois de ces étudiants avec le président de la Banque, M. Eugène Black. De gauche à droite, Mlle Suzanne Vauchez, de France; M. Eugene Black; Mlle J. Hrazdilova, de Tchécoslovaquie, et M. A. Kempinen, de Finlande.

L'ARISTOCRATIE ANGLAISE VEND SES TERRES ET SES CHATEAUX

Les hommes politiques du monde entier se demandent si l'expérience socialiste anglaise va réussir ou si elle s'effondrera dans une austérité insupportable. Si l'expérience réussit, les partis de droite, dans toutes les démocraties en subiron le contrecoup et les partis de gauche respireront mieux. Quant aux Soviétiques, on sait qu'ils attendent l'échec de ce « socialisme dans la liberté », avec une impatience encore plus grande que la crise économique aux Etats-Unis. Mais les Anglais eux-mêmes sont les premiers intéressés. Et, parmi eux, les aristocrates, qui sont les grandes victimes du système.

« Dans trois générations, disait récemment le duc de Norfolk, premier duc d'Angleterre et comte maréchal de la cour, tous les grands domaines auront été morcelés ou seront retournés à l'Etat. » Il parle en connaissance de cause. Le duc de Norfolk a déjà vendu les châteaux d'Amberley, de Bramber, son hôtel particulier de Londres, son domaine de Tillingbourne, la moitié de la ville de Littlehampton, et en 1947, une partie de son domaine d'Eueringhampark, ainsi que cent vingt maisons d'Arundel, parce que le revenu de ces maisons était inférieur aux impôts.

Le mouvement avait déjà commencé, à cause de l'importance des droits de succession, après l'autre guerre. Mais sous le régime de M. Attlee ces droits ont été considérablement accrus, et, à l'augmentation énorme de l'impôt sur le revenu — qui, pour les gros revenus, atteint parfois dix-neuf shillings six pence, soit 95% — est encore venu s'ajouter, cette année, le prélèvement sur le capital. Dans ces conditions, les gros propriétaires fonciers sont presque tous, déjà, à peu près ruinés. Alors ils vendent.

A la fin de 1948, le marquis de Northampton a vendu sept hectares qu'il possédait dans la Cité, et qui appartenaient à sa famille depuis 1594. Il y avait cinq cent cinquante maisons d'habitation, des locaux commerciaux et des boutiques.

L'année dernière, les Rothwell ont dû vendre les immeubles qu'ils possédaient pour payer les droits de succession.

LA MUSIQUE SACREE A ROME DURANT L'ANNEE SAINTE

Il a été décidé que l'exécution du chant liturgique durant les services religieux solennels de l'Année Sainte sera confiée non seulement au Chœur de la Chapelle Sixtine, qui d'ordinaire accompagne les fonctions papales dans la basilique vaticane, mais en outre au Chœur de St-Jean de Latran et au Chœur de la chapelle Julienne de St-Pierre. Ces trois célèbres chœurs ont commencé l'étude de cinq messes d'auteurs du XVIIe siècle, soit des œuvres de Constant Festa, François Suriano, Hannibal Zoilo et Jean Animuccia. Il s'agit de compositions inédites qui se trouvent en manuscrits dans les archives de la chapelle Sixtine.

Du 26 au 30 mai 1950, se tiendra à Rome un Congrès international de musique sacrée durant lequel on donnera des concerts de musique liturgique avec exécution de plusieurs compositions de grand valeur.

INONDATIONS EN SLOVAQUIE

On mande de Bratislava qu'au cours de ces derniers jours seize personnes ont perdu la vie dans les régions inondées. Dans l'arrondissement de Presagov, le plus fortement atteint, les orages et la

grêle ont fait déborder les cours d'eau, inondant les champs et les voies ferrées. La troupe et les pompiers ont été mis sur pied.

Le professeur Tikov, qui depuis quarante ans, tient sous sa lunette la planète Mars, et en connaît toutes les particularités, affirme y avoir découvert un désert qui, chaque année, à la même époque, prend une couleur rouge. Il attribue ce phénomène à la floraison d'une espèce de pavots, de violettes et de myosotis. Les astronomes et naturalistes soviétiques se proposent, paraît-il, d'étudier la chose de près au mois de mars, alors que cette planète est à son périhélie.

UN TRAITEMENT COQUET

Le Journal officiel publie un décret fixant à 2,500,000 francs par an, à partir du 1er janvier 1949, le traitement du président-directeur général de la régie Renault, autrement dit de la fabrique d'automobiles Renault nationalisée. A cette rémunération s'ajoute une indemnité annuelle de 500,000 francs français pour frais de représentation.

Pourtant, quelques aristocrates espèrent sauver leurs châteaux en les faisant visiter moyennant paiement. Parmi eux on trouve quelques-uns des plus vieux noms de la noblesse anglaise. Le marquis et la marquise de Bath, par exemple, aidés par leur fille et leurs trois fils, font visiter eux-mêmes Longleat House, une des plus belles demeures de l'époque élisabéthaine, pour deux shillings six pence par personne. Et ils font des affaires d'or.

Du 1er avril au 31 mai, vingt-trois mille personnes ont payé leur deux shillings six pence pour visiter.

Les Bath ont fait des adeptes. Lord Derby, le marquis de Northampton, le duc de Devonshire, le duc de Rutland, le comte de Sandwich, le marquis de Salisbury, d'autres encore, font maintenant comme eux. Le public est ravi et les journaux illustrés ont publié de nombreuses photos des « opérations ». Les visiteurs ont bien un peu tendance à faire des pique-nique sur les pelouses et à laisser des papiers gras derrière eux, comme tous les promeneurs le dimanche. Les propriétaires se sont plaints gentiment et tout se passe avec bonne humeur.

Au gré de ma fantaisie...

Le beau monde

Je ne sais pas pourquoi les Genevois ont placé leur prison sous le patronage de St-Antoine, mais c'est là un fait. On dit St-Antoine, pour la prison, comme St-Georges, pour le cimetière. Quant à ce dernier, on y accède généralement en montant une rampe qui porte le nom de Quidort, ce qui est assez joli pour la circonstance. Mais revenons à St-Antoine.

Mais oui, revenons-y... il paraît qu'on n'y est pas mal du tout. Tel doit être du moins l'avis de ceux qui ont assez de « fric » et des mœurs sans austérité. Contrairement au gardarme de Courtelaine, les géoliers n'y étaient pas sans pitié, et ils s'en trouvaient qui moyennant un billet de passe (100 francs! cré matin!) ouvraient aux belles dulcinées l'entrée de ce paradis méconnu — ainsi que la sortie quelques heures plus tard, bien entendu!

A voir tout ce que l'on découvre au cours de l'instruction — y compris cette étonnante cagnotte alimentée par les libéralités des délégués — on se demande parfois si ce n'est pas un roman-feuilleton, une des ces énormes farces, un mélodrame à l'avenant. Ah! Rabelais était un petit garçon, quand il inventait l'Abbaye de Thélème!

A Genève — où il y eut récemment d'autres fêtes — on s'amuse bien de tout cela. Et l'on entend des réflexions savoureuses comme celle-ci:

— Mais, c'est bien naturel! Quelle idée a-t-on aussi, de faire diriger la prison par un ancien gardarme! C'est insensé. Il faut un Monsieur, voyons, un Monsieur pour remplir une tâche pareille!

Parce que, on croyait le savoir, — mais on découvre chaque jour l'Amérique et l'arab de Colomb — c'est un beau monde que l'on voit en prison, et non des rastagouères.

Jacques TRIOLET



UNE LETTRE DE MGR BERAN AU PROCUREUR D'ETAT

Mgr Beran, archevêque de Prague, a adressé au procureur d'Etat une lettre dans laquelle il proteste contre la situation qui lui est faite, dit-il, depuis le 19 juin.

L'Archevêque affirme notamment qu'il est en fait interné dans le palais archiepiscopal, qu'il n'a aucune possibilité de recevoir des visites ou sa correspondance, qu'il est privé de toute liberté personnelle et de ses prérogatives archiepiscopales, et cela sans avoir été l'objet ni d'une instruction judiciaire, ni d'une condamnation.

L'Archevêque s'élève encore longuement contre les attributions du commissaire gouvernemental désigné pour gérer l'administration de l'Archevêché. Mgr Beran proteste enfin contre les incidents survenus le 19 juin à la cathédrale St-Guy, au cours desquels il fut hué, incidents qui, affirme-t-il, ont été provoqués par des personnes venues sur des ordres donnés la veille dans certains établissements industriels de la capitale.

ON REPARLE DE VON PAULUS

Le correspondant berlinois de l'« Abendpost » écrit, sur la base d'informations obtenues de « milieux généralement bien informés et proches de l'administration militaire soviétique en Allemagne », que l'ancien général-feldmaréchal Friedrich von Paulus, qui avait commandé la 6e armée allemande devant Stalingrad en 1942, aurait été envoyé cet été par les Russes, en Chine, avec la mission de transmettre des recommandations écrites sur la conduite de la guerre en Extrême-Orient.

UNE LOTION CAPILLAIRE TOXIQUE

Dernièrement décédait à Châlon-sur-Saône Mme Gaudillat des suites d'une intoxication. L'examen médical a attribué cette mort à l'utilisation par la victime d'une lotion capillaire. L'affaire fit grand bruit dans la contrée, à tel point que le produit incriminé fut soumis à l'examen de M. Locard, chef du laboratoire des recherches criminelles de Lyon. L'expert spécialiste vient de déposer un rapport positif: la lotion contenait effectivement un élément toxique, le « parafenylènediamine » qui, selon lui, aurait entraîné la mort.

Cette conclusion est de la plus haute importance et risque d'avoir des suites judiciaires pour le fabricant du produit. En revanche, les deux autres décès suspects survenus également à Châlon-sur-Saône n'ont pas été causés par ce produit mortel.

A TRAVERS LE MONDE

FOU-TCHÉOU EST TOMBÉ

Selon un journal de gauche, *Houa Chiang*, les troupes communistes seraient entrées dans le port important de Fou-tchéou, capitale de la province du Foukien.

LES BIJOUX DE LA BEGUM

Les recherches entreprises pour découvrir les voleurs des bijoux de la begum ont continué sur la Côte d'Azur et dans la banlieue marseillaise. On a vérifié en Suisse le passage de Roger Senadnj qui est un des voleurs présumés faisant partie de la bande des gangsters du Canet.

TRAGIQUE DÉPART POUR L'ÉGLISE

A Fulton, dans le Mississipi, huit personnes ont été tuées et 20 blessées dans une collision entre un camion chargé de bois et un autre qui transportait des fidèles se rendant à l'église en chantant des hymnes.

LA TERRE TREMBLE DE NOUVEAU EN EQUATEUR

Un nouveau séisme s'est produit mardi après-midi dans la zone affectée par le tremblement de terre du 5 août, et notamment dans la région d'Ambato et de Bano. Le séisme a été également ressenti à Quito.

NOUVEAU TYPHON AU JAPON

Un typhon qui a fait de nombreuses victimes a balayé mardi la pointe de l'île de Kyouchou. Selon les premiers renseignements, 30 personnes ont été tuées ou blessées, lorsque l'hôtel de ville de Makiono s'est effondré, à la suite d'un glissement de terrain provoqué par des pluies torrentielles. D'autre part, huit hommes ont disparu en mer au large de Kobé.

UN SAVANT AMERICAIN EST DESCENDU A 1400 m. DANS LE PACIFIQUE

On se souvient des déboires de la batyscaphe du professeur Picard qui eut un émele plus heureux que lui. En effet, mardi, le « benthoscope » de M. Otis Barton désireux lui aussi d'explorer les grands fonds maritimes est parvenu à la profondeur jamais atteinte jusqu'ici de 1370 m. sous la mer, au large des côtes californiennes.

Après trois essais à vide, le savant américain a fait une première tentative de descente dans sa cloche sous-marine en acier, aux parois de 4 à 5 cm. d'épaisseur du poids total de 3175 kg. capable de résister aux pressions de 183 kg. au cm² que l'on rencontre par deux mille mètres de fond. Après une première tentative infructueuse, la deuxième, sans obtenir un plein succès, lui permettait de descendre à 1370 m. bien qu'à 1250 m. environ une panne de lumière se soit produite à l'intérieur du benthoscope.

Pendant l'expérience M. Barton a pu décrire de nombreux poissons rencontrés dans les grands fonds dont la luminosité était aveuglante. Souffrant du mal de mer et du froid intense le savant américain reprendra ses tentatives ultérieurement au large de l'île de Santa Catalina lorsque la mer se sera quelque peu calmée.

Cette entreprise parrainée par l'Institut de recherches scientifiques de l'université de Californie présente un intérêt tout autant théorique que pratique. Cette expérience permettra en effet d'étudier la faune et la flore et les ressources éventuelles à ces profondeurs sous-marines dans les domaines alimentaires et industriel (pétrole) et pourrait même apporter des informations d'une valeur militaire intéressante.

MOWGLI VIVANT

Rudyard Kipling avait imaginé dans ses récits du « Livre de la jungle » le personnage de l'enfant Mowgli, élevé par les bêtes sauvages. On vient de découvrir, vivant, un enfant pareil à celui-là, en Pologne, à Lucknow.

Il a été recueilli à l'hôpital de Lucknow. Il doit avoir une douzaine d'années. Il ne sait pas parler. Il a les goûts des carnivores et tous leurs instincts. On suppose qu'il a été enlevé par des loups, lorsqu'il était bébé, et que les loups l'ont élevé parmi eux comme s'il était un de leurs petits.

RICHARD STRAUSS GRAVEMENT MALADE

Le compositeur Richard Strauss, qui vit à Garmisch-Partenkirchen, est très gravement malade. Il s'est vu contraint en raison de son état de santé de décliner, il y a quelques semaines, une invitation de se rendre à New-York. On ne saurait se prononcer sur la maladie dont il souffre. Rappelons que Richard Strauss est actuellement âgé de 87 ans.

VERS LA FORMATION DU CABINET DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Le chef des démocrates-chrétiens, M. Conrad Adenauer, qui sera sans doute le premier chancelier de l'Allemagne occidentale, a commencé jeudi ses consultations en vue de la formation d'un cabinet. Il a reçu successivement M. Karl Arnold (chrétien-démocrate), ministre président de la Rhénanie-Wesphalie, et Mgr Boehler, conseiller politique de S. Em. le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne. Dans un communiqué publié à la suite de l'entretien entre MM. Adenauer et Arnold, il est constaté qu'un accord a été établi au sujet de leur attitude dans le domaine international et intérieur. L'agence allemande D.P.D. annonce que MM. Adenauer et Arnold ont examiné un programme et ont préparé la formation d'un gouvernement en tenant compte du succès électoral des chrétiens-démocrates dimanche dernier. M. Adenauer a déclaré que les chrétiens-démocrates arrêteront un programme qui sera soumis aux autres partis.

LE TREMBLEMENT DE TERRE A FAIT ONZE VICTIMES

Le tremblement de terre qui a affecté jeudi la région d'Erzeroum a fait onze victimes, cinquante maisons s'étant écroulées. Le séisme est cependant considéré comme étant « d'importance moyenne », le nombre des victimes est surtout attribué à la « fragilité des maisons ».

COLLISIONS D'AVIONS MILITAIRES AMERICAINS

Deux avions de chasse américains sont entrés en collision jeudi matin au-dessus de Long-Island. L'un d'eux a plongé en mer. Le sort de l'autre appareil n'est pas encore connu. Jusqu'à présent deux corps ont été retrouvés.

DES BANDITS ASSAILLENT LA RECEVEUSE D'UNE BANQUE

Descendus d'une automobile, deux individus armés ont pénétré dans la succursale de la Banque nationale du commerce et de l'industrie à Savigny-sur-Orge (France). Ils ont obligé la receveuse, seule au bureau, à leur remettre une sacoche contenant 1.500.000 francs et un montant de 250.000 francs enfermés dans le coffre-fort. Ils ont ensuite pris la fuite en automobile en direction de Paris.

UN JOUEUR QUI MORDAIT AU JEU

Un joueur de football paiera cent francs d'amende pour un zèle excessif du maniement du ballon rond. Empoigné par le feu de l'action, ce curieux sportif a mordu plusieurs de ses adversaires au cours d'un match disputé à Gossenheim, près de Francfort. On espère qu'il comprendra que s'il est permis, voire indiqué, de jouer avec la tête, ce n'est pas la partie inférieure qu'il faut employer.

SÉRIEUX INCIDENTS AUX INDES

A la journée de l'indépendance de l'Inde, des détenus communistes ont hissé un drapeau noir sur le toit de la prison d'Aligarh, dans les provinces réunies. Par la suite, les détenus, les gardiens et la police en sont venus aux mains. A Lucknow, chef-lieu de la province, les prisonniers, annonce-t-on officiellement, ont jeté des pierres à leurs gardiens. Parmi les blessés, on signale le chef de la police du district.

Le gouvernement de Madras annonce de son côté que des troubles se sont produits le jour de l'indépendance dans la province de Madras. Quatre bombes ont fait explosion. Personne n'a été tué. Vingt-cinq personnes suspectes ont été appréhendées.

L'AGITATION COMMUNISTE EN FINLANDE

Onze syndicats à direction communiste ont déclenché jeudi une grève qui risque d'affecter profondément la vie économique du pays. Le ministre finlandais du travail a déclaré que le gouvernement était prêt à faire face à toute tentative de coup d'Etat. On sait que l'extrême-gauche n'occupe plus que 38 sièges au Parlement.

5% DE RÉDUCTION SUR LE PROGRAMME D'ASSISTANCE MILITAIRE

La Chambre américaine a confirmé, par 209 voix contre 151, la réduction de moitié des crédits du programme d'aide militaire.

12.000 BOMBES D'AVIONS EXPLOSENT

Une caisse de cheddite a explosé jeudi après-midi sous l'effet de la chaleur dans un camp de munitions pour l'armée de l'air à Bedenac-Bussac. L'explosion a allumé plusieurs incendies dans un bois de pins situé à proximité du terrain. 12.000 bombes d'avions entreposées autour du camp éclatent au fur et à mesure de l'avance du feu. De sérieuses mesures de sécurité ont été prises.

104.000 HECTARES DE FORETS RAVAGÉS PAR LE FEU

Dans un communiqué publié jeudi soir, le ministère de l'intérieur fait le bilan des dégâts causés par les incendies dans les départements des Landes, de la Gironde et du Lot-et-Garonne.

Les dégâts se montent approximativement à 3 milliards et demi. 70.000 hectares de forêts dans les Landes, 21.000 dans la Gironde et 13.000 dans le Lot-et-Garonne, soit 104.000 hectares de forêts ont été ravagés pour une superficie totale de 1.300.000 ha. Dans la Gironde, 9 chalets, une maison d'habitation et 2 hangars, dans les Landes 20 métairies et un château, et dans le Lot-et-Garonne 6 métairies ont été la proie des flammes.

1000 hommes de troupe ont été envoyés sur les lieux dès le début des incendies, 2000 leur ont été adjoints le 16 août. Enfin, des spécialistes mécaniciens, des sapeurs pompiers de Paris, 10 voitures de radio de l'armée et 13 camions citernes acquis spécialement à cette fin, ont été acheminés sur la région.

Le ministère de l'intérieur rappelle dans ce communiqué que les incendies volontaires de forêts, taillis et récoltes peuvent être punis des travaux forcés à perpétuité. Quant aux auteurs involontaires d'incendies, ils peuvent être punis de peines très rigoureuses.

LE CHOLÉRA A PISE

Deux familles, l'une de trois membres, l'autre de cinq, ont été atteintes du choléra après avoir mangé de la dinde avariée. Elles ont été aussitôt transportées à l'hôpital et isolées.

LE SENAT BELGE A VOTE LA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT

Le Sénat a voté la confiance au gouvernement par 99 voix contre 51 (socialistes et communistes) et une abstention.

UN INCENDIE FAIT 4 VICTIMES

Quatre personnes ont péri à Puisieux (Somme) au cours d'un incendie provoqué, croit-on, par l'échauffement du moteur actionnant une batteuse. Selon les premiers résultats de l'enquête, les mesures de sécurité indispensables n'avaient pas été prises.

LES YUGOSLAVES ARRISONNENT DES CHALUTIERS ITALIENS

Deux chalutiers italiens ont été arraisonnés et capturés ces jours derniers par la police maritime yougoslave. Ils ont été conduits à Capo d'Istria où leurs équipages sont actuellement détenus. Selon les matelots d'un troisième chalutier qui était parvenu à s'enfuir, les trois chalutiers étaient en train de pêcher dans les eaux territoriales de la zone anglo-américaine du territoire libre de Trieste.

LES ETATS-UNIS VONT PAYER LA FACTURE HELVÉTIQUE

Le comité pour l'allocation des crédits de la Chambre des représentants a recommandé au Congrès une résolution selon laquelle les Etats-Unis devraient payer au gouvernement suisse la somme de 14.600.000 dollars pour les dommages provoqués pendant la guerre. Le Congrès a déjà, comme on le sait, reconnu il y a quelque temps la demande faite par la Suisse. La somme proposée par le comité de la Chambre des représentants ne correspond cependant pas à celle du bureau du budget. Elle est inférieure de 200.000 dollars. Cela s'explique du fait que le bureau du budget avait prévu la somme de 193.000 dollars pour le cas où le Congrès n'aurait pas eu le temps de s'occuper de la question pendant cette session, ce qui aurait eu pour conséquence l'augmentation du montant des intérêts correspondants.

CONFEDERATION

GRAVE AFFAIRE AU DÉPARTEMENT MILITAIRE FÉDÉRAL

Il y a une semaine seulement que l'on procéda, ainsi que nous l'avons annoncé, à l'arrestation d'un fonctionnaire des P.T.T., le nommé Emile Steiner, pour avoir, pendant 25 ans, trahi et s'être livré à des affaires d'espionnage importantes au bénéfice d'un pays étranger. Or, voici que le Département militaire fédéral confirme les bruits qui couraient depuis un certain temps selon lesquels un autre cas très grave aurait été découvert dans la section chargée des armements de nos troupes.

Il ne s'agit, malheureusement, pas d'un cas nouveau, mais d'une affaire qui durait depuis longtemps, depuis des années et qui n'a été découverte que maintenant.

C'est un cas de livraison de secrets militaires parmi les plus graves qui aient été découverts jusqu'ici. Il s'agit, en effet, de la livraison de projets, de dessins, étudiés pour la création d'armes et de munitions pour l'armée suisse.

Ces documents étaient livrés à une puissance européenne, probablement la même que celle qui payait Steiner. Celui-ci agissait seul, il n'avait pas de complice, ce qui n'est pas le cas pour l'affaire de l'administration militaire; ce fait aggrave encore la situation.

Il convient d'ajouter que les traites ont pu agir pendant de nombreuses années avant que les organes de contrôle découvrent le pot aux roses.

Il est probable que le principal coupable a été arrêté déjà il y a un certain temps, mais rien n'a transpiré jusqu'ici, aucune communication n'a été publiée officiellement, pour ne pas éveiller, semblait-il, l'attention des complices.

LA FIEVRE DE L'URANIUM EN SUISSE

Une nouvelle sensationnelle annonçait, ces jours derniers la découverte, dans des mines d'une entreprise minière du Mendrisiotto de gisements — les plus importants du monde — d'uranium. Les naifs sont légion qui, malgré les canicules, ne se sentaient plus d'aise et rêvaient déjà de la conquête du monde, les poches pleines de bombes atomiques suisses. Hélas, la fièvre de l'uranium fut de courte durée. La nouvelle lancée par quelque loustic n'était qu'un vulgaire canard. L'entreprise tessinoise en question exploite des schistes bitumeux qui de par leur nature contiennent de l'uranium mais en quantités si minimes qu'il n'est pas question de l'utiliser. S'il en était autrement, il y a belle lurette que les autorités fédérales auraient mis la main dessus en raison des répercussions qu'une telle exploitation ne manquerait pas d'avoir sur notre pays.

UN HOTEL FLAMBE A MENZIKEN

Un incendie a éclaté au cours de la nuit dernière à l'hôtellerie de la « Balance » à Menziken. Le feu a pris dans la grange et s'est communiqué si rapidement à l'hôtel que les propriétaires et les clients ne s'en aperçurent que lorsque les voisins le signalèrent. Toutes les réserves de fourrage et le matériel ont été la proie des flammes. Les pompiers de Menziken, de Reinach et de Beromunster étaient sur les lieux. Le feu s'est communiqué à la maison d'habitation et à l'hôtel, dont la partie supérieure a été consumée. Les étages inférieurs ont beaucoup souffert de l'eau. Les dégâts sont importants.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR AU MOIS DE JUILLET

En juillet, nos importations ont diminué de 25 millions et atteint 278,5 millions de francs, alors que les exportations ont augmenté de 2,5 millions par rapport à juin, et totalisent 290,1 millions. C'est la première fois depuis juillet 1946 que notre bilan commercial présente un solde actif.

Le bilan accuse une forte diminution des arrivées d'œufs et de beurre, de fer, de véhicules, de machines, de confection, de coton et de laine. En revanche, les importations de céréales, particulièrement de blé et d'avoine, ont fortement augmenté et dépassent aussi celles de juillet 1948. Les abricots, pêches et prunes ont aussi augmenté par rapport à juin, mais c'est là un phénomène saisonnier.

Si nos exportations de machines n'ont guère changé au regard de juin, si celles d'appareils et d'instruments sont même en diminution, en revanche celles des montres sont en augmentation; nous en avons expédié 2.027.300 hors de nos frontières. Les sorties de produits chimiques et couleurs d'aniline accusent une remarquable avance. Nos meilleurs clients pour ces produits sont la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne qui, à eux seuls, nous prennent la moitié de notre exportation.

En résumé, la diminution de nos importations affecte plus spécialement les pays européens, plutôt que ceux d'outre-mer. Quant à l'augmentation de nos exportations, elle touche spécialement la France, l'Allemagne et l'Italie.

CONDAMNÉS POUR AVOIR FALSIFIÉ DES RÉSULTATS DE TIR

Le tribunal militaire de la 2^{me} division a siégé à Bulle sous la présidence du colonel Cordey, de Lausanne, et s'est occupé d'une affaire de falsification de résultats de tirs militaires, survenue dans une commune de la Haute-Gruyère. Il y avait dix-sept prévenus, au nombre desquels le président et le secrétaire de la société.

Il s'agissait en particulier de l'inscription de résultats de tir meilleurs qu'ils n'avaient été en réalité. Les faits furent reconnus en partie.

Le tribunal a condamné le président de l'association à quinze jours de prison avec sursis pendant deux ans. Le secrétaire est condamné à un mois de prison avec sursis durant deux ans. Les autres prévenus auraient dû être renvoyés à leurs chefs pour des peines disciplinaires. Mais il y avait prescription. Ils bénéficient de cette mesure légale et sont libres de toute peine. Tous paieront cependant les frais de la cause, d'enquête et de jugement.

UN NOUVEAU CONSUL D'ARGENTINE POUR LA SUISSE

Le Conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. Jorge Luis Dominiguez Dragoz en qualité de consul de carrière de la République argentine à Genève, avec juridiction sur les cantons de Vaud, Genève, Neuchâtel et Valais.

UN PROFESSEUR BELLIQUEUX

La Cour correctionnelle de Genève vient de juger un professeur de mathématiques, Valaisain d'origine, coupable d'avoir frappé si brutalement sa locataire que celle-ci dut être envoyée d'urgence à l'hôpital dans un pitoyable état. Elle avait le visage complètement

tuméfié, le nez cassé et souffrait d'une commotion cérébrale.

C'est le 10 juin, après une série de disputes entre le professeur-propriétaire et ses locataires d'une pièce dans la villa que le « drame » éclata. A propos de la clé de la salle de bains commune, il y eut échange de gifles, paraît-il, puisqu'un véritable pugilat au cours duquel, naturellement, la dame eut le dessous. Elle hurla « au secours », les voisins arrivèrent, mais le professeur les renvoya calmement en les priant de se mêler de ce qui les regardait !

La victime sortit alors de sa chambre, la tête entourée d'un linge, et se réfugia dans une maison proche.

Lors de la relation de ces faits devant le Tribunal, en l'absence de la locataire décédée peu de temps après l'échange de horions — mais pas par suite des coups — le belliqueux professeur se montra d'une froideur irritante et, en fin de compte, c'est à deux ans et demi de prison qu'il a été condamné, pour lésions corporelles graves.

Il aura tout loisir, à l'ombre, de méditer sur la portée de son geste...

LE DIRECTEUR DE LA PRISON DE ST-ANTOINE RELEVE DE SES FONCTIONS

Le Conseil d'Etat de Genève a consacré sa séance de mercredi matin à l'examen du scandale survenu ces jours à la prison de St-Antoine. Le département de justice et police jusqu'à conclusion de l'enquête judiciaire et administrative en cours, enquête qui a déjà révélé des faits scandaleux, a décidé, vu la lettre du directeur de la prison, M. Gorretta, et sur la proposition du chef du département de justice et police, de relever, dès ce jour, de ses fonctions de directeur de la prison le dit M. Gorretta et de le mettre à la disposition du département de justice et police jusqu'à conclusion de l'enquête en cours.

Le département de justice et police a désigné M. Fernand Coendoz, actuellement chargé du service pénitentiaire, pour diriger par intérim la prison de St-Antoine. M. Coendoz a pris immédiatement ses fonctions.

L'AFFAIRE DES FAUX AFFIDAVITS

On apprend que M. Dubois, procureur adjoint dans la fameuse affaire des affidavits, aura terminé son réquisitoire à la fin du mois d'août. On pense dans ces conditions, que l'affaire pourra être plaidée au cours de l'automne prochain.

UNE ENQUÊTE TERMINÉE

L'enquête ouverte après le terrible drame de Château-d'Oex, lors de l'incendie survenu au home des « Oisillons », qui a coûté la mort de deux jeunes filles et de onze enfants, est terminée.

Le juge a délivré une ordonnance de renvoi au Tribunal correctionnel du Pays-d'En-haut.

CANTON DU VALAIS

NATERS — Un alpiniste se fracture une jambe.

M. Giovanni, de Naters, était parti pour faire l'ascension du Riederhorn. En cours de route il fit une chute et se fractura une jambe. Une colonne de secours ramena l'infortuné touriste à Naters où il est soigné.

SIERRE — Causes probables de la sécheresse.

La sécheresse a causé de grands dommages au vignoble dans la contrée de Sierre où l'on manquait de moyens d'irrigation. On dit que le 20% de la récolte est condamné.

SIERRE — Un acte de probité.

Ayant trouvé un portemonnaie contenant une somme rondelette, M. Marius Lampert, président d'Ardon, remit l'objet à la gendarmerie qui réussit à retrouver son propriétaire. C'est une sommière qui l'avait oublié dans la cabine téléphonique où M. Lampert l'a retrouvé. La femme n'a pas caché sa joie de rentrer en possession de son bien.

RÉCHY — Le feu à la forêt.

Depuis hier matin, le feu sévit dans la forêt, au lieu dit « Lartayon », sur la commune de Grône, près de Réchy. Les pompiers sont sur les lieux.

RÉCHY — Les dangers de la fourche.

Mme Mathilde Antille circulait à bicyclette avec une fourche sur l'épaule. Une voiture vaudoise voulut la dépasser et klacksonna à cet effet. Mme Antille prit peur et fit un faux mouvement. Sa fourche se piqua dans les rayons de la roue avant du cycle. La cycliste perdit la direction de sa machine et fit une grave chute. Elle a été relevée avec une plaie à la tête et une déchirure à la poitrine.

BRAMOIS — Un enfant happé par un voiture.

Le petit Jean-Pierre Panhard, âgé de 12 ans, débouchait inopinément sur la chaussée et fut pris en écharpe par la voiture de M. Gustave Nicolier qui fit l'impossible pour éviter un choc trop violent. Mais l'enfant fut quand même blessé et subit une commotion cérébrale. Son état n'est pas grave.

SALINS — Un vieillard tombe et se blesse.

M. Jean Stalder, âgé de 82 ans, qui cheminait dans la région, a fait un faux pas et fit une chute.

Il a été relevé avec une profonde blessure à la tête et fut conduit à l'hôpital régional.

APROZ — Ceux qui s'en vont

Le jour de l'Assomption, un magnifique cortège funèbre, conduit par la fanfare des vétérans de Chippis accompagnait à sa dernière demeure, M. Joseph Clerc, que la mort venait de ravir à la profonde affection de tous les siens, par accident survenu à l'usine de Chippis dans les circonstances tragiques que l'on sait.

Fils aimé d'une bonne et belle famille et ouvrier de cette usine à laquelle il voua 32 ans d'une activité régulière et ininterrompue, il avait finalement résolu de prendre une retraite méritée au courant de cet automne... mais, le cours de ses projets fut brutalement rompu, et sa famille n'eut pas le bonheur de l'avoir plus complètement dans toute son intimité.

Cette figure joviale et sympathique d'un homme intègre, qui n'a connu que l'affection, la sobriété, le travail et le bien, n'est plus... et cependant, son souvenir à travers les regrets amers et unanimes de tous les siens et de tous ceux qui l'ont connu, demeure ferme. Cet homme, humble et effacé, n'était pas seulement un excellent ouvrier et un charmant collègue, c'était un chrétien simple et pieux,

un époux et père modèle. Jamais il n'a élevé le timbre de sa voix, ni jamais dissimulé son sourire à qui que ce fût.

De Là-Haut, il pourra contempler tout ce qu'il désirait voir et parcourir, et sa retraite, bien que loin des siens, ne sera que plus belle et plus longue.

Sa droiture, sa bonhomie et son exemple font du cher disparu une image sympathique et vivante que la pensée de celui qui l'a connu ne peut s'en désaisir.

Ceux qui le pleurent et prient pour lui.

CHARRAT — Un homme tué par le train.

Hier, peu après minuit, un homme a été happé par le train de nuit Lausanne-Brigue, près de la gare de Charrat.

Le convoi, qui marchait à environ 110 km à l'heure, a stoppé.

L'homme a été tué sur le coup et son cadavre déchié.

La police cantonale de Martigny, alertée, arriva sur les lieux. Elle a pu identifier la victime. Il s'agit de M. René Noirjean, agriculteur, marié, de méurant à Charrat.

MARTIGNY — Accident de la circulation.

Deux motocyclistes fribourgeois sont entrés en collision avec un cycliste de la Bâtiaz, M. Dorsaz et furent projetés contre un mur. L'accident eut lieu mercredi non loin de la Bâtiaz et les deux motocyclistes ont été blessés. Les dégâts matériels sont importants.

MARTIGNY — Une femme se casse une jambe au glacier de Trient.

La station de secours C. A. S. de Trient est intervenue pour ramener en lieu sûr Mme Moreillon, professeur de musique à Martigny, qui s'est brisé une jambe en excursionnant sur les flanes de la « moraine » du glacier de Trient. Portée sur un brancard, Mme M. arriva à 22 h. au col de la Forclaz et put être descendue dans la nuit à l'hôpital de Martigny.

FIONNAY — Deux touristes tombent dans un ravin.

En redescendant de Fionnay où ils avaient été en excursion, M. Jules Troillet, de Lourtier et son cousin, M. O. Chevalley, de Lausanne, furent éblouis par les phares d'une auto, à la sortie du tunnel. Les deux hommes se retirèrent au bord du précipice pour éviter d'être renversés mais perdirent pied et roulèrent jusqu'à la Dranse.

M. Louis Perrodin, qui arriva peu après, vit M. Troillet qui remontait péniblement la pente. Il lui porta secours ainsi qu'à M. Chevalley, étendu sans connaissance.

M. Chevalley souffre d'une fracture du crâne tandis que M. Troillet n'a que des blessures superficielles.

BAGNES — Il rend la liberté à sa femme pour rejoindre ses aïeux.

Un citoyen de Bagnes, M. T., qui avait quitté le domicile conjugal, a disparu depuis. Après de nombreuses recherches, on a trouvé ses habits au bord de la Dranse et un billet à l'intention de son épouse, sur lequel était écrit : « Je te rends la liberté ; moi je vais retrouver mes aïeux ».

On se demande si le malheureux a réalisé son projet.

EVIONNAZ — Un automobiliste contre un char.

En voulant dépasser un char, attelé d'un cheval, M. René Thiriat, de Genève, est entré en collision contre celui-ci avec son automobile. M. Joseph Mottet, qui était juché sur le char, fut projeté au sol et, dans sa chute, se fit de profondes blessures et se cassa les côtes. Les dégâts sont évalués à plus de 600 francs. La gendarmerie a procédé aux constatations d'usage.

MONTHEY — Deux accidents.

Avec son auto, M. Jos. Bruehez a renversé le cycliste Mario Cantu qui débouchait inopinément sur la route. Le cycliste est légèrement blessé.

Un motocycliste, M. Georges Troillet, de Chapel, est entré dans la voiture de M. Thommen, de Montreux, et s'est fait des contusions.

LA MUSIQUE RELIGIEUSE AU CONSERVATOIRE CANTONAL

Au Conservatoire cantonal on ne se contentera pas seulement de donner des cours de piano, de violon, d'orgue, d'instruments divers et des cours de direction. Une place de choix est également réservée

jours de repos dans cette localité, ils devaient se rendre à Pully où ils étaient attendus.

Les dernières nouvelles reçues d'eux provenaient de Grimentz et portaient la date du 4 août. Les vacances de M. Berthoud prenant fin le 23 août, un retard de quelques jours ne donna pas lieu à de sérieuses inquiétudes. L'absence de nouvelles se prolongeant, la Police de sûreté vaudoise fut alors avisée le 13 août. Elle ne put obtenir, le lendemain, que la confirmation du départ de Grimentz, le 4 août.

Deux parents partirent le lundi 15 août à la recherche des disparus; recherches rendues difficiles par le manque d'indications sur l'itinéraire parcouru. Un téléphone à Tramelan à une personne ayant séjourné dans le même chalet à Grimentz permit de savoir que M. Berthoud était parti pour l'Alpe de Bricolla par le Col du Torrent. Se rendant à Bricolla, les deux parents apprirent que la famille Berthoud y était bien arrivée et repartie le lendemain pour Zermatt par le Glacier de Ferpècle, le Col d'Hérens et la cabane Schœnbühl.

À la suite de l'appel radiodiffusé par Sottens et Beromunster le 17 août, un alpiniste lausannois, de retour de la Dent Blanche, a déclaré avoir aperçu M. et Mme Berthoud et leur fille sur le glacier de Ferpècle, à la hauteur du Roc Noir (alt. 2600 m.), le vendredi 5 août à 13 heures. Ils marchaient, encordés, à bonne allure en direction du Col d'Hérens. Comme ils avaient quitté Bricolla à 5 heures du matin, ils devaient avoir été fortement retardés pour n'être pas plus loin après 8 heures de marche.

Les deux parents partis à leur recherche se sont rendus hier à la cabane Schœnbühl pour contrôler, d'une part, si les disparus avaient atteint cette cabane, et, d'autre part, relever les noms des alpinistes qui auraient effectué ce parcours le même jour et qui auraient pu les apercevoir.

Les résultats de l'enquête à Schœnbühl ne nous sont pas encore connus. De toutes façons, deux colonnes de secours se sont constituées hier pour rechercher les disparus. L'une partira de Zermatt et l'autre des Haudères.

L'espoir de les retrouver étant bien minime, il faut souhaiter que les recherches organisées permettent de retrouver les corps des trois disparus.

La colonne de secours partie de Zermatt, jeudi à la première heure, pour gagner la cabane Schœnbühl et savoir si les trois malheureux alpinistes zurichois, Mm^e et M. Berthoud et leur fille, y avaient passé, a fait savoir jeudi à midi que nulle trace de leur passage ne peut être relevée.

Il paraît donc certain que les imprudents alpinistes sont tombés dans une crevasse du glacier de Ferpècle, en montant le col d'Hérens. C'est sur ce glacier qu'on les a vus pour la dernière fois, le 5 août vers 13 heures.

UN GROS INCENDIE DE FORÊTS LONGE LA LIGNE DU SIMPLON

Un véritable incendie s'est déclaré, mercredi, dans les forêts riches en sapins et en hêtres, au-dessus des villages de Zarzo et de Preglia, sur la ligne du Simplon, entre Brigue et Domodossola. Le vent souffle et, d'ores et déjà, l'incendie a pris d'énormes proportions. Il a atteint des bandes de terrain, peuplé d'arbustes, à 80 ou 100 mètres de la ligne de chemin de fer.

A Domodossola, l'alarme a été donnée hier soir. Des camions ont aussitôt transporté des carabiniers et des ouvriers sur les lieux. Les ingénieurs forestiers qui sont sur place leur ont donné l'ordre de creuser des tranchées pour tenter de localiser le sinistre, dont l'étendue ne cesse de s'accroître.

LA BRIGADE 10 EN MANŒUVRES

Au cours de la prochaine période de service de la brigade 10 commençant pour la plupart des troupes le 22 août, des grandes manœuvres auront lieu. Elles se dérouleront dans la région des Alpes vaudoises et verront des exercices à double action d'une durée de trois jours qui mettront aux prises les grou-

pements des régiments d'infanterie renforcés 5 — formé de troupes vaudoises — et 6 — formés de troupes valaisannes.

UN COURS POUR LES FORESTIERS

Un cours de phylosociologie et de pédologie a débuté mardi en Valais. Il est réservé à tous les forestiers du canton et à leurs collègues du Tessin. Ce cours est placé sous la direction de l'inspecteur fédéral des forêts. Des conférences sont données par des professeurs de l'Ecole polytechnique de Zurich et notamment par le professeur Braun-Blanquet, de Montpellier.

L'ARVILLE GARDE SON SECRET

Une colonne placée aux ordres de M. F. Gay-Crosier et du curé de Trient, le chanoine Raboud, a entrepris de nouvelles recherches pour retrouver le corps de M. Maurice Zumthor, disparu dans le vaste massif de l'Arville. L'exploration méthodique des couloirs rapides dominant le village de Cergnien (Martigny-Combe) n'a donné aucun résultat.

Un frère du disparu est également rentré bredouille d'une journée passée à battre la montagne. On en vient à se demander si M. Zumthor n'a pas été l'objet d'un accident survenu sur d'autres pentes.

ON CHERCHE UNE SOLUTION AU PROBLEME DES VINS

Les autorités des cinq cantons romands ont tenté de trouver une solution du problème des vins lors de plusieurs conférences tenues à Berne. Il s'agirait de subordonner l'importation à l'écoulement de la récolte indigène.

Vendredi les délégués des cantons se retrouveront encore une fois à Berne au cours d'une réunion importante.

On espère que le résultat de cette séance apportera aux vigneron l'apaisement nécessaire.

CHRONIQUE SEDUNOISE

NOS MORTS

Après une pénible maladie, M. Angelo Gianadda vient de s'éteindre à l'âge de 65 ans, suivant ainsi dans la tombe, dans l'espace de moins de 2 ans, son frère Jacques.

Les frères Gianadda étaient très connus dans tous le canton et ils s'étaient fait une réputation dans la chaussure grâce à leurs prix bas.

On les voyait tout d'abord dans les foires, toujours serviables, ayant un mot pour chacun. Puis, l'un et l'autre ouvrirent un magasin de chaussures à la rue du Rhône. Toujours grâce à l'amabilité du patron et aux prix bas, ces magasins devinrent prospères.

Il convient d'ajouter que les frères Gianadda étaient très travailleurs, sobres et consciencieux. Ils laissent le bel exemple de ce que l'on peut obtenir grâce à la persévérance, au travail et à l'effort.

Tout comme son frère Jacques, M. Angelo Gianadda s'est beaucoup intéressé aux sociétés locales et savait faire discrètement le bon geste. Aussi chacun gardera le meilleur souvenir de cet excellent citoyen.

Que sa famille éprouvée veuille trouver l'expression de notre sympathie.

LA DOYENNE DE LA VILLE EST MORTE

Mme Jean Blanchoud, qui était la doyenne de la ville, est décédée à l'âge de 98 ans. Son ensevelissement a eu lieu. Nous présentons nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ce deuil.

GRAVE ACCIDENT A L'USINE D'APROZ

Un grave accident est survenu à l'usine électrique de la Lonza, à Aproz. Une violente explosion s'est produite à la station du transformateur et le feu s'est déclaré. Deux ouvriers ont été atteints et transportés d'urgence à l'hôpital par le Dr Léon de Preux, mandé sur place. Ce sont MM. Camille Géroudet, chef d'usine, grièvement brûlé dans le dos et aux mains et Joseph Delèze, de Basse-Nendaz brûlé aux mains seulement.

SION NE TIENT PAS SES PROMESSES

C'est un touriste qui nous fait remarquer que les collines de Valère et de Tourbillon n'ont plus été illuminées ces derniers temps. Lui, comme bien d'autres estivants, se réjouissait de voir nos deux collines, sous l'effet des éclairages, surgir dans la nuit comme un leur avait promis. Ils ont attendu... et n'ont rien vu ! A qui la faute ?

UNE FOURGONNETTE EN FEU

Alors qu'elle venait de franchir le pont du chemin de fer, à Sion, une fourgonnette, pilotée par M. Romaillet, a pris feu. Aidé par des ouvriers des Moulins de Sion, munis d'extincteurs, le propriétaire du véhicule a réussi à limiter les dégâts à sa machine.

LES CHEFS DE SECTION RÉUNIS A CHATEAUNEUF

Hier, à Châteauneuf, les chefs de section du canton ont tenu leurs assises annuelles. Ils ont entendu la conférence de M. le conseiller d'Etat Dr Oscar Schnyder, chef du Département militaire, sur « La préparation en cas de guerre ».

Les chefs de section ont visité le domaine de Châteauneuf où ils furent reçus par M. Widmer, au nom de la direction de l'Ecole d'agriculture.

L'ASSEMBLEE DES VETERANS

Hier soir, les Vétérans du F. C. Sion ont tenu leur assemblée au Café Industriel, sous la présidence de M. Paul Seiz. Cette réunion qui s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur, a été des plus fréquentées. C'est M. Seiz, le sympathique restaurateur qui a été réélu président de la section. Les Vétérans Sedunois, malgré les départs de Passerini et Joris, ont de nombreux projets pour la saison à venir. C'est ainsi que des matches amicaux sont prévus, l'automne prochain, avec les F. C. Servette et Domodossola. En outre, il est question de lancer un défi aux champions suisses les Young-Boys de Berne.

Souhaitons un plein succès aux vieilles gloires du club que viendront bientôt renforcer les de Lavalaz, Amédée Bonvin et de Kalbermatten. Per.

Nous avons reçu...

LE DECOR DE L'APPARTEMENT LOCATIF

Dans nos grandes villes nous trouvons des vastes appartements, souvent avantageux, mais qui ont des pièces aux proportions surannées qu'on juge impossible de transformer. Naturellement on évitera de faire des frais à fonds perdus dans une maison étrangère. L'ensemblier W. Lütolf de la maison Dambach S.A. à Zurich s'est spécialisé sur ce genre de demeure en procédant, pour leur décor, d'une manière toute autre que pour la maison familiale. Grâce à de beaux meubles de styles et de fauteuils modernes, combinés avec des draperies habiles, des parois garnies de glaces etc. il réussit à créer un charme extraordinaire. Nous trouvons une gamme d'exemples de ses solutions dans le cahier d'août de la revue « Das Ideale Heim » (édition Schönerberger & Gall S. A. à Winterthur).

Cependant il faut beaucoup de tact pour l'emploi des styles anciens dans la maison moderne. Les efforts de Richard Rodolphe Wieland ont abouti à des tissus imprimés artistiques dans lesquels il interprète des dessins anciens avec des coloris nouveaux.

Dans le numéro d'août nous remarquons encore une maison d'été de l'architecte René A. Herter. Il s'agit pour ainsi dire d'une « maison de style » d'un classicisme moderne aisé qui prolonge un développement interrompu par la maison dite fonctionnelle comme Le Corbusier et d'autres l'avaient conçue.

Les SPORTS

FOOTBALL

A 2 jours du match Novare I Lugano I à Sierre

Il y aurait encore bien des choses à écrire sur l'inauguration du parc des sports de Sierre. Mais, ne soyons pas égoïstes. Pensons un peu, à toutes ces personnes qui entendent lire dans leur journal autre chose que des histoires de football. Signalons cependant que cette cérémonie se déroulera entièrement, en présence de notabilités du sport et des autorités civiles. Un délégué de l'ASFA sera là, et tiendra compagnie à M. Paul Morand, président de la Société Fédérale de Gymnastique. Que voilà, un coude à coude qui nous emplit d'ai-

se. Il nous prouve, mieux que des mots, que grâce à l'intelligente activité de notre plus haut représentant des quatre F, aujourd'hui, gymnastes et footballeurs; loin de se regarder comme des chiens de faïence, se confondent dans une seule et même famille, tout au service de la cause sportive. L'Etat du Valais, déléguera à Condémines, le président de notre gouvernement, qui sera entouré de tous les membres du Conseil municipal de Sierre.

Vous voyez par là, l'importance que l'on accorde un peu partout à cette belle manifestation de notre jeunesse.

Au programme de cette après-midi, une annonce réjouissante que nous avions faite, doit être effacée. Les parachutistes qui pensaient pouvoir se livrer à des exhibitions au-dessus de la pelouse, ont oublié un peu facilement, qu'il leur fallait une autorisation de Berne. Malheureusement, cette autorisation n'a pu être obtenue de l'office aérien qui a jugé, avec raison, ce jeu un peu trop risqué, une ligne à haute tension, courant à proximité immédiate de notre stade. C'est dommage. Mais, croyez-nous, dans les airs et juste au-dessus des spectateurs, il se passera tout de même quelque chose de tout à fait inédit chez nous.

Entre les matches Martigny-Sierre et Novare I-Lugano I, la remise officielle du terrain à notre grande association sportive aura lieu. Ce sera une cérémonie toute simple, mais digne. Une cérémonie où les discours habituels qu'on écoute dans un silence de kermesse, ont été minutés, afin de ne personne ennuyer.

Durant les mi-temps, un haut parler renseignera les spectateurs, sur les différents exercices qui nous seront présentés par les artistiques sierois, et leurs gracieuses compagnes, les gymnas dames. Pour avoir assisté à la mise au point de leur petit programme, il nous est permis d'affirmer, que ces intermèdes ont largement de quoi plaire à chacun. En outre, des courses de vitesse seront disputées par les jeunes de notre club athlétique.

Et, pour finir, sachez lecteurs. Le grand match Novare I - Lugano I, avec ces grands champions qui ont nom : Piola, Ferraris II, Alberico, Corrodi, Hasler, Bergamini, et tant d'autres, ne sera pas qu'un petit match exhibition. Ces teams, se sont affrontés au Campo Marzio en février dernier. A un moment où nos champions suisses ne faisaient qu'une bouchée de tous leurs adversaires. Cette fois-là, les bouillants bianconeri ont dû mordre la poussière, après avoir encaissé 3 buts, et sans être parvenus à en marquer un seul. Aussi, au cours d'une visite que nous leur avons faite tout récemment, ils se sont déclarés fermement décidés à prendre leur revanche.

N.B. : Recommandation : Aucun véhicule (auto, moto, vélo) ne pourra se rendre aux abords du terrain. Chacun voudra bien se conformer aux ordres de la police.

Location des places : il est nécessaire de les retenir sans plus de retard. Dans les tribunes, il n'en reste déjà plus que quelques-unes. La location se fait au magasin Rauch-Sport, tél. 5 15 57.

Carlo Pinter au F. C. Sion

Les pourparlers qui se poursuivaient depuis plusieurs mois ont enfin abouti et l'on peut annoncer officiellement que l'ex-entraîneur de Bellinzona a été engagé par le F. C. Sion et qu'il arrivera, demain déjà, dans la capitale valaisanne, son nouveau lieu de domicile.

Etant donné la personnalité de l'engagé, la nouvelle de sa venue en Valais va faire sensation dans les milieux sportifs du canton.

Après avoir été un footballeur de renom, Pinter s'est consacré à la carrière d'instructeur et, dans ce domaine, il peut être considéré comme un homme de grande expérience, un entraîneur d'une valeur indiscutable dont les compétences — nous en sommes certains — profiteront, dès aujourd'hui, à l'ensemble du football valaisan.

Pinter a débuté chez les Boys de Bratislava. En 1932, déjà, il émigra en Suisse avec son ami et coéquipier Volentik. Tous deux furent immédiatement engagés au F. C. Locarno dirigé alors par le fameux coach hongrois Sigismund. Un autre camarade de Pinter, le non moins connu Faschinek qui était également du voyage, se fit un nom en Suisse, puis en France où il devint entraîneur du St-Etienne.

Alors que Volentik ne quitta pour ainsi dire pres- que jamais Locarno, Pinter s'en alla bientôt aux Young-Fellows, mais les quitta, une saison après, pour entraîner le F. C. Cantonal qui sous sa direction devait monter en Ligue Nationale.

Puis ce fut le retour au Tessin où Pinter dirigea

Madame Veuve Angelo GIANADDA-CHIOCCETTI et famille, à Sion, très touchées par les nombreuses marques de sympathie qui leur sont parvenues à l'occasion de leur grand deuil, remercient sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part, ainsi que la classe 1910.

la première équipe du F. C. Bellinzona et la mena aux matches de barrage pour le titre de champion suisse. On se souvient en effet de ces fameuses finales La Chau-de-Fonds-Bellinzona qui furent en réalité un duel Trello Abegglen-Pinter.

Aujourd'hui, Pinter a choisi une nouvelle terre d'élection. Il y retrouvera d'anciens amis, les de Kalbermatten, Mutter et Wenger, mais une tâche ardue qu'avec l'expérience acquise au cours de sa longue carrière, il saura mener à bien, nous n'en doutons pas.

La Coupe du Président

Medal - Play 72 participants.
1er M. S.K. Proctor 67; 2. M. Barker 68; 3. Mme Baudet 69; 4. M. Weitmauer 71; 5. M. Crable 71; 6. Mlle Boelaers 71; 7. M. C. Bellegrandi 72; 8. M. Varasi 73.

La Coupe Girod

Match - Play. Réserve aux Dames.
¼ final : Mme Bizot bat Mlle Boelaers 2-1; Mme Schmocker bat Mme Bellegrandi 1 up; Mlle Ducrey bat Mme Hofstetter 2-1; Comtesse des Courtils bat Mme Hélène Boyer 5-4.
½ final : Mme Schmocker bat Mme Bizot 4-3; Mlle Ducrey bat Mme Comtesse des Courtils 3-4.
Final : Mlle Ducrey bat Mme Schmocker 4-3.

Dans nos Sociétés...

Sous-officiers. — Samedi 20 août, dès 13 h. 30, dernier jour pour les tirs obligatoires. On est prié d'arriver au Stand au plus tôt car les tirs seront terminés à 16 h. 30. Ne pas oublier livret de service et livret de tir. — A Saxon auront lieu prochainement les tirs inter-districts. S'inscrire auprès de M. Emile Haemmerli, membre du comité.

Cible de Sion. — Samedi après-midi, 20 août 1949, de 15 à 18 heures, deux cibles seront à la disposition des tireurs en vue de leur entraînement pour le prochain tir-challenge.



Monsieur et Madame Joseph Vetter-Jaccoud, à Sion;

Monsieur et Madame André Vetter-Taccoz et leur fils Daniel, à Genève;

Monsieur et Madame Walther Vetter-Barras et leur fille Marie-Jeanne, à Sion;

Monsieur et Madame Franz Vetter-Michelod, à Sierre;

Monsieur Marcel Vetter, à Sion;
Monsieur René Vetter, à Sion;
Mademoiselle Rose-Marie Vetter, à Sion;
Monsieur Charles Vetter, à Sion;
Monsieur le Révérend Chapelain André Vetter, à Gormund;

la famille Krauer-Vetter, à Malter; les familles Jaccoud et Badoux, à Chailly; ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver par la mort de

MONSIEUR

Joseph VETTER

Chef meunier à Bogota

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé accidentellement en Colombie, le 13 août 1949, dans sa 37me année.

Une messe a été célébrée à Sion, le vendredi 19 août 1949.

Priez pour lui.

Le Conseil d'Administration; La Direction et le Personnel des Minoteries de Plaimpalais S. A., à Genève, et du Moulin de Sion, à Sion,

ont le pénible devoir d'annoncer le décès de

MONSIEUR

Joseph VETTER

chef meunier

à Bogota (Colombie), fils de leur très dévoué chef meunier, M. Joseph Vetter, à Sion.

DIMANCHE 21 AOUT
INAUGURATION DU
PARC DES SPORTS DE SIERRE

14 h. 30 :
Martigny I - Sierre I

16 h. 15 :
Novare I = Lugano I

(Division Nationale) avec les Internationaux Piola et Ferraris II
(Champion Suisse)

Prix des places : Tribunes Messieurs Fr. 4.50, Dames 3.50, Chaises 3.50 Pelouses Messieurs Fr. 2.50, Dames, Militaires, Etudiants 1.50, Enfants —.50.

A vendre
jardin bourgeois arborisé. S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3603.

A vendre d'occasion
2 cuisinières
marque « le Réve »; une à gaz 3 foyers et l'autre à bois, à l'état de neuf.
S'adresser à Publicitas Sion sous chiffres P 9672 S.

Dr G. Aymon
F. M. H. méd. int.
absent
du 20. 8. au 12. 9. 49
(service militaire)

A LOUER
chambre-studio, intérieur paisible.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3602.

Notre service de réparations

Pourvu de machines perfectionnées et d'un personnel stylé, est à votre service pour vous donner entière satisfaction. NOS PRIX sont bas et imbattables pour un matériel de tout 1er choix et un travail de bienfacture.

Ressemelage :	Semelles et talons	
	Hommes	Dames caoutchouc 1er choix
		6.80 5.80
Pose de semelles caoutchouc	Semelles et talons « Supersports »	dep. 14.80
	« Dufour Montagne »	dep. 15.80
	« Wibram »	dep. 19.80

La réparation des semelles crêpes est notre spécialité, travail impeccable, prix selon l'état des chaussures.

CHAUSSURES LUGON-FAVRE SION

SION, rue de Conthey — Téléphone 2 18 82
SIERRE, Av. du Marché — Téléphone 5 16 39
MARTIGNY, Place Centrale — Téléphone 6 14 32

AVIS

Les soussignés portent à la connaissance de leur honorable clientèle qu'ils ont

TRANSFÉRÉ LEUR ATELIER

dans les Dépôts de la Maison

CLAPASSON & DUBUIS,
Route de Lausanne, Sion.

C. Bastaroli & P. Dubelluy
Entreprise de Gypserie-Peinture

Blouses et robes d'été soldées à des prix très avantageux

Nous possédons à nouveau les robes de plage à Fr. 25.30

A. Bortis & Cie
Av. Gare SION

Jeune commerçant, avec commerce bien introduit sur place de Sion cherche

Associé
ou commanditaire pour extension.

Chiffre d'affaires prouvé. Offres écrites sous chiffres sous chiffres P 9684 S, Publicitas, Sion.

On cherche à louer

Appartement
de 4 pièces. Offres sous chiffres P 9681 S, Publicitas, Sion.

Samedi 20 août

Poulain
à la
Boucherie Chevaline

CHARCUTERIE
Gendarmes, la paire —.70; Cervelas, la paire —.60; Saucisses d'Emmental, la paire —.70; Saucisses au cumin, la paire —.30; Saucisses fumées, se conservant bien, le ½ kg. 2.50; Mortadelle, se conservant bien, le ½ kg. 2.20; Viande fumée à cuire, le ½ kg. 2.—.

Expédie en tout temps par remboursement.

Boucherie chevaline, M. GRUNDER, Berne. Metzgergasse 24. Tél. 2 29 92.



SECRETARIAT langues et commerce. Diplômes en 3, 4, 6 mois. Prépar. emplois fédéraux en 4 (par correspondance en 6-12 mois). Cours de vacances. Ecoles Tamé, Sion, tél. 2 23 05, Lucerne, Zurich, Neuchâtel, Bellinzona, Fribourg.

AVIS

En application de l'arrêté du Conseil d'Etat du 6 juillet 1949, réglementant le repos hebdomadaire obligatoire dans les boulangeries-pâtisseries-confiseries du canton et avec l'autorisation du Conseil communal, les patrons boulangers-pâtisseries et confiseurs de la Ville fermeront leur établissement dans l'ordre suivant :

Le dimanche Léon Exquis Xavier Hess Victor Légeret René Richard Alois Zuber	Le lundi Vve Henri Elsig Edmond Gaillard Charles Kuhn R. Matthey-Doret Fritz Schwarz	Le mardi André Rielle Emile Rielle
---	--	---

Dans l'établissement de leur jour de fermeture, les patrons précités, ont tenu compte des besoins de la clientèle et ont veillé à ce que chaque quartier soit convenablement servi. Ils espèrent avoir réussi et souhaitent que chaque consommateur puisse se ravitailler dans son quartier.

Sion, 16. 8. 49.

A SAINT-MARTIN

Dimanche 21 août 1949

LOTO

en faveur de l'Eglise

à partir de 10 h. 30

NOMBREUX ET BEAUX LOTS

Courses autocars 27 et 28 août 1949

(2 jours)

Sion - St-Bernard - Aoste (Diner)
Aoste - Turin (souper et coucher)
Turin - Arona - Stresa - Iles Boromées (Diner)
Iles Boromées - Domodossola - Simplon - Sion.
Prix : Tout compris : Fr. 60.—
Hôtels et Restaurants 1er ordre.
Départ : Sion, éventuellement Martigny et Sierre.
Inscriptions et renseignements :
Louis Rey. Tél. 2 11 45 —
Agence Dupuis, Sion. Tél. 2 21 80.

Encaveurs-Vignerons: Attention !!

Une offre intéressante pour les vendanges : Grand choix de fûts ronds et ovales, neuf et d'occ. Marchandise bien avinée. Prix avantageux
Café des Mayennets, Av. Tourbillon, Sion.

On demande à acheter

1000 litres

moût, doux, de vendange blanche, livrable dans la première quinzaine du mois de septembre.

Offres avec conditions sous chiffre P 4796 N à Publicitas Neuchâtel.

PERDU

portefeuille noir avec photos. Rapporter contre récompense.
G. Nicolier, Corbassières 3, Sion.

Bâtiment

à vendre, avec annexe, pour cause de départ.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3599.

Jeune homme, 23 ans, cherche emploi en qualité d'Alde-comptable ou, éventuellement employé de bureau.
Adresser offres sous P 9627 S, Publicitas, Sion.

Lessiveuse

est demandée à acheter d'occasion.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3600.

Jeune fille

On cherche dans pension famille, avec 2 enfants, gentille jeune fille de 16 à 17 ans pour aider au ménage. Pas de gros travaux et vie de famille assurée, de même que bonne nourriture.
Adresser offres avec prétentions de salaire à Mme Béroud, Pension le Printemps, Rolle-Gare.

A vendre

pousse-pousse Visa-Gloria, 90 francs.
Reichenberg, coiffeur, rue de Conthey, Sion.

Apprenti de Bureau

ayant terminé ses études commerciales, est demandé par maison de fruits et vins en gros. Entrée à convenir.
Faire offres par écrit à Publicitas Sion sous chiffre P 9653 S.

Occasion

A vendre belle banque de magasin.
Cerutti frères, menuiserie, Sous-Gérond-Sierre.

A vendre

un moteur 1/3 CV triphasé 220-380 ; un fourneau 2 trous ; 14 poules pondeuses 1 à 2 ans. Le tout en bloc : fr. 200.—
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3601.

FUTS

A vendre vases ovales de 1000 à 2000 litres, parfait état.
S'adresser Distillerie Dubuis, Sion.

Topolino

Cabriote, châssis long., fr. 3,300.—, avec taxe et assurance fin 1949.
Offres à G. R., Case postale 189, Sion.

A vendre

1 beau lit ; 1 table lavabo ; 1 vélo de dame 3 vitesses, neuf.
Frau Zürcher, Bernstrasse 1139, Steffisburg-Station, Kt. Bern.

Jeune fille

Vous échangerez avantageusement vos Vieux lainages tricotés contre de l'étoffe et laine à tricoter.
Draps lit pure laine, gd. 160-245 cm. déjà, à partir de fr. 9.90.
F. Furrer-Reinhard, Sissach (Bild).

Tonneaux

A vendre, état de neuf, bois dur, pour le vin et les fruits. Contenance 200 l. Fr. 50.— avec portette Fr. 55.—. Expéditions.
M. de Siebenthal, tonnelier, rue de Neuchâtel 11, Yverdon, tél. (024) 2 31 43.

Avis

J'ai repris ma clientèle pour fauchage et charriage. Travail rapide et soigné.
S'adresser chez Marcel Geiger, agriculteur, La Sionne.

Jeune homme, possédant diplôme commercial, cherche place comme

employé de bureau

Entrée à convenir. Bonnes références.

Faire offres sous chiffre P 9629 S, Publicitas, Sion.

PERDU

en ville de Sion, montre bracelet homme.
La rapporter contre récompense à Publicitas, Sion.

terrain non arborisé

de 1000 à 2000 m2 dans les environs de Sion.
Offres écrites sous chiffres P 9638 S à Publicitas, Sion.

A vendre

à Bramois, maison d'habitation avec grange-écurie.
S'adresser par écrit sous chiffre R. C. 40, poste restante, Bramois.

Dr Dayer

Médecine générale
Sion

absent

Jeune fille

cherche place dans magasin ou boulangerie, ayant déjà servi. Préférence Sion ou Martigny.
S'adresser sous chiffre P 9584 S, à Publicitas Sion, ou tél. 5 22 79.

Georges Barras

méd. vétérinaire
Sion

de retour

A vendre

cause non emploi pressoir hydraulique pour fruits et vendange, pression 600 atm. Marque Buchermanz. Double bassin, contenance chacun 700 kilos. On céderait éventuellement broyeur à fruits. Le tout en parfait état de marche.
S'adresser J. Pareaz et fils, Scierie La Rippe s. Nyon, tél. 9 70 29.

Machine à tricoter

à main à vendre.
Henrioud, Louve 7, Lausanne.

On engage de suite

apprenti

de commerce. Travaux de bureau. Consciencieux et débrouillard.

Ecrire sous chiffre P 9593 S à Publicitas, Sion.

A LOUER

à dame ou demoiselle grande chambre meublée indépendante au centre de la ville.
S'adresser à Publicitas, Sion sous P 9616 S.

On demande pour 15 septembre jeune

garçon d'hôtel

initiatif, de 20-23 ans, dans une auberge du pays. Le temps libre est fixé. Bon salaire.

Famille Kohler-Roth, Gasthof « Hirschen », Andelfingen, tél. (052) 4 11 47.

Rien de tel qu'un

BON CAFÉ AROMATIQUE



VALRHÔNE



N'ATTENDEZ PAS...

au dernier moment pour apporter vos annonces !

Recouvrements

Agence spéciale pour recouvrements amiables et litigieux, 30 ans de pratique, conseils, renseignements, recours.

Agence Cyprien Varone, Sion.



IMPRIMERIE GESSLER — SION



★ Livre vos imprimés rapidement ★
Prospectus, affiches, cartes deuil, imprimés pour tous commerces, statuts pour sociétés,

Horaires mural local

C.F.F. ET COURSES DES CARS POSTAUX

En vente : Fr. 0.80

Bureau du Journal

Gare Voyageurs C.F.F.

Armand Revaz, Tabacs, av. Gare

Biner Tabacs, rue du Rhône

L'ÉTREINTE DU PASSÉ

Roman de HENRI ARDEL

Une bizarre impression traversa le cœur de Michel qui, tout à coup, par cette présence nouvelle, se sentait rejeté loin, parmi la foule étrangère que rien n'attachait à Vania Dantesque.

La jeune femme en eut-elle tout à coup l'intuition, sentit-elle le recul instinctif de Corbiery ?... Elle cessa de parler russe, releva la Niania d'un léger mouvement et, en français cette fois, lui dit :

— Va me chercher Sonia et amène-la à l'adresse que maître Corbiery va avoir l'obligeance de t'écrire... Je veux que, dès cette nuit, elle dorme près de moi ! Va vite, Anouchka.

— Oui, maîtresse.
Elle obéissait, mais lentement. Ses yeux ne quittaient point le visage de Vania qu'elle contemplait avec une adoration joyeuse et triomphante. Ainsi on regarde l'être qui vient d'échapper à un mortel péril...

— Va, va vite, répéta Vania presque impatiente. J'ai si soif de la retrouver, ma Sonia, mon amour, mon cher amour, ma petite fille !

Michel avait écrit sur une carte l'adresse demandée. Mais avant de la remettre à la vieille, il l'interrogea :

— Alors, décidément, vous préférez ne pas rentrer chez vous ce soir ?

Il vit un imperceptible frisson la secouer toute ; et, comme un cri d'épouvante, les mots sortirent sourdement de sa bouche :

— Non, je ne retournerai pas chez moi ce soir... Oh ! non... Je ne peux pas !... Je vais aller à cet hôtel de la rue Château-

briand où vous avez bien voulu réserver une chambre pour moi... Pourriez-vous téléphoner pour prévenir que j'arrive ?... Pardonnez-moi de vous déranger ainsi, mais je suis tellement lasse !...

Il la contemplait avec une pitié affectueuse et chaude :

— Pauvre petite enfant ! fit-il doucement... Attendez-moi quelques minutes. Je vais tout arranger avec l'hôtel... Je suis là pour vous aider, moi votre ami... Venez, Niania !

Tous deux sortirent. Machinalement, elle s'assit. Il semblait que son cerveau fût devenu vide de pensée. La sensation de vivre en rêve la resaisissait. Seule, demeurait précise la certitude que le cauchemar avait pris fin... Elle était délivrée ! Sauvée... Elle était libre !

Des minutes coulèrent dont elle eût été incapable de dire le nombre... Puis elle vit rentrer Michel.

— Voilà ! Une bonne chambre vous attend.

— Alors, je puis partir ?
— Tout de suite, si vous le désirez. Préférez-vous que je vous accompagne jusqu'à l'hôtel ?

— Non, c'est inutile, merci... Il vaut mieux que j'arrive seule... Mais revenez bien vite me voir, n'est-ce pas ? J'étais habituée à vos fréquentes visites et il me faut le temps de m'en désaccoutumer !...

Sourdement, Michel sentait qu'à lui aussi, ces visites allaient manquer. Il avait, soudain, l'impression singulière et brutale que l'intérêt de sa vie disparaissait. Depuis tant de mois il vivait occupé d'elle, il vivait près d'elle et pour elle...

A côté de lui, elle descendait les degrés du Palais. Il l'avait faite passer par une porte détournée pour lui éviter le contact des curieux qui l'attendaient.

Une bouffée d'air tiède l'enveloppa, soulevant son voile, les cheveux légers qui moussaient autour de son front... Une bouffée qui sentait le printemps, odorant du parfum de violette venu d'une petite voiture arrêtée au bord du trottoir.

Elle eut une instinctive et longue aspiration, tandis qu'une lumière passait dans

l'eau changeante des yeux.

— Oh ! que c'est exquis, l'air de la liberté ! Michel, mon ami, maintenant c'est, comme disent les bonnes gens, « à la vie et à la mort ! » entre nous.

— Oui, fit-il avec une sincérité grave qui donnait au petit mot la valeur d'un serment.

Il avait eu un tressaillement en l'entendant prononcer son nom, que, quelquefois déjà, elle lui avait donné dans certaines minutes émouvantes, alors qu'ensemble, ils préparaient sa défense...

Jamais il ne le lui avait entendu prononcer avec cette inflexion de joie fervente et tendre.

Il lui ouvrait la portière. Elle montait. Une pensée, jaillie il n'eût pu dire de quelle profondeur, lui traversa le cerveau.

— Il faut, madame, que vous emportiez quelques fleurs de votre avocat... C'est bien le moins !

Et, se rapprochant de la petite voiture, il prit une brassée de violettes et les mit sur les genoux de Vania, dans les plis de la robe de deuil.

— Oh ! elles embaument !... Mon ami, comme vous me gâtez !... Au revoir ! A bientôt.

Elle avait pris quelques fleurs ; et, en froissant ses lèvres, d'un air heureux, elle en aspirait le parfum.

Il répéta :

— Oui, à bientôt !

Un regret tressaillait au plus intime de son être parce qu'elle s'éloignait de lui, — à jamais sans doute. Dans le crépuscule approchant, il regardait le délicat visage qui lui souriait, les yeux où il y avait un peu de fièvre — et tant d'inconnu... Puis, presque brutalement, il jeta l'adresse au chauffeur qui mit aussitôt sa voiture en marche.

Par la portière, il aperçut encore, une seconde, la délicieuse figure, si jeune sous le voile austère... Et, dans la foule des voitures, l'auto disparut.

CHAPITRE II

Soudain, Michel prit conscience qu'il était resté sur le seuil du Palais, sa pensée suivant une voiture devenue invisible. Et — « Mais, ah çà, qu'est-ce que j'ai ?... »

un mouvement lui échappa.

Ma parole, je deviens fou ! On dirait que je regrette que la victoire soit enfin gagnée ! Mes nerfs sont fatigués... J'ai besoin du calme de mon logis. Je vais rentrer à pied... Cela me remettra d'aplomb !... »

Avec une sorte de hâte, il quitta le Palais, esquissant les fâcheux qui, pour une raison ou une autre, prétendaient le retenir.

Dehors, c'était l'adorable crépuscule printanier. Six heures et demie allaient sonner. Au loin, vers le couchant, le ciel ressemblait à un paysage de féerie, tracé avec de l'or empourpré, dont le reflet flambait sur les eaux de la Seine, couleur de jade. Mais, au-dessus de sa tête, Michel le voyait limpide, d'un bleu verdissant, où quelques flocons de nuage erraient, cernés de lumière.

Largement, il respira. L'allégresse, épanouie dans cette éblouissante fin de jour, semblait lui dilater l'âme. L'allégresse de la victoire !

Car c'en était bien une, même une très brillante, qu'il venait de gagner là !... Une victoire qui compterait dans sa carrière. Il en aurait eu la pleine conscience même sans les félicitations, les jugements très flatteurs, les acclamations dont le bourdonnement bruissait confus dans son cerveau.

Mais ce n'était pas à ce triomphe professionnel qu'il songeait, tandis que, le pas vif, il marchait vers sa maison où l'attendait le bon repos qui suit la lutte glorieusement terminée.

Une pensée unique le dominait : « Elle est libre. Comme le soir doit lui sembler beau ! »

A la joie qu'il en éprouvait pour elle — et pour lui — un regret se mêlait de n'être pas près d'elle pour jouir de son ivresse devant l'avenir reconquis.

Tout de suite, entre eux, la séparation se faisait. Naturellement !...

Finies les visites, les conversations pour préparer la défense, durant lesquelles, confiante, elle lui racontait tant de sa vie, s'appuyant sur sa protection avec un abandon que son charme rendait délicieux. Car c'était vrai, ce que tous disaient : il y avait en elle une séduction, étrangère à toute

coquetterie, dont il semblait impossible, — il l'avait constaté dans la prison même. — de ne pas subir l'ascendant... Lui, comme les autres, avait donc été captivé ? Lui, si réfractaire d'ordinaire à l'influence féminine... Tout à coup, il se le demandait, stupéfait, presque effrayé, comme d'une révélation qui s'abattait sur lui, tel un éclair brûlant tout à coup une nuit paisible. Jusqu' alors, évidemment il n'avait considéré en elle que l'accusée qu'il voulait sauver. Mais son acquittement refaisait d'elle une femme du monde qui était une exquisite créature. Comment ne l'eût-il pas vu ?

Il eut un inconscient geste d'épaules, et il pensa ce qu'il estimait la vérité :

— « Quoi d'étonnant à ce que je m'intéresse ainsi à elle !... Voilà des mois que je vis occupé d'elle avant tout... Des mois que je peux constater tout ce qu'elle vaut... Comment, en un instant, parce qu'elle n'est plus prisonnière, pourrait-elle me devenir une étrangère indifférente, dont l'avenir ne me regarde point ! »

Cet avenir, qu'allait-il être ?... Avec une involontaire anxiété, Michel, soudain, se le demandait. Vania n'avait pas même vingt-cinq ans. Elle restait seule, sans fortune à peu près, avec sa toute petite fille ; et elle possédait le don redoutable d'attirer invinciblement ceux qui l'approchaient. Qu'allait-elle devenir ?... Que résoudrait-elle ?... Que voudrait-elle ?... Il eût été incapable, à cette heure d'affirmer en quel sens elle orienterait sa vie.

Combien il la connaissait peu, en somme ! Qu'avait-il appris d'elle pendant les longs mois où ils se voyaient seul à seul ?... Qu'elle était supérieurement intelligente, de pensée très indépendante, avec une nature d'artiste, — étrangère à toute croyance religieuse.

Elle avait grandi sans mère dans un bizarre milieu de révolutionnaires russes, mystiques et inflexibles dans la réalisation de l'Idée, de nihilistes tout occupés de leur guerre contre la société. Elle avait, à la fois, fréquenté le Conservatoire pour travailler la musique, étant douée merveilleusement, et mené la vie d'étudiante en médecine comme le voulait son père. (A suivre)

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tribune libre

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

Où allons-nous, agriculteurs?

Hélas ! C'est une question qu'on pourrait presque se poser.

Les gens qui nous lisent nous prendront certainement pour un raseur ! Mais que voulez-vous ? Tout se suit ! Après les vins, les autres produits agricoles. A franchement parler, il faut récupérer au moins quelque chose sur les fruits précoces. Récupérer est bien le mot car, à l'heure actuelle, il faut jouer au plus fin et au plus rusé. Qu'en pensez-vous producteurs ? Ne trouvez-vous pas exorbitante cette marge que les marchands prennent sur tous les fruits qui leur sont livrés ? Le consommateur devrait acheter tous les fruits à la production.

L'écoulement des produits agricoles est très dur, quasi impossible en ce moment, du fait de l'importation exagérée des fruits étrangers. N'est-ce pas suffisant ? Mais non ! Il faut encore qu'à ces difficultés viennent s'ajouter l'incompréhension et la cupidité de certains intermédiaires. Cette conduite est ignoble et révoltante. Si vous êtes un tantinet curieux, lecteurs, essayez d'établir une comparaison entre les prix payés aux producteurs et ceux affichés sur le marché. Vous serez étonnés et abasourdis ! Et quand on songe que, non contents de réaliser des bénéfices inconcevables au détriment des paysans, certains marchands ont encore le culot de percevoir auprès d'eux une indemnité pour le transport des produits, c'est un peu fort ! Tout de même ! Un peu d'audace et d'esprit commercial est nécessaire. Mais ce qui se produit actuellement est tout simplement une spéculation qui ne devrait pas être autorisée.

Quand nos autorités se décideront-elles à sévir ? Quand il sera trop tard, sans doute ! Peut-être quand tous les paysans, poussés à bout auront abandonné la terre pour se livrer à une occupation leur permettant de vivre honnêtement. Nous ne souhaitons pas à notre génération d'être témoin d'une disparition ou, tout au moins d'une baisse subite et massive de la paysannerie !

F. S.

VARIÉTÉS

DE L'ESSENCE SALÉE

La 12me chambre correctionnelle vient de juger deux trafiquants d'essence qui fabriquaient de faux carnets de passage en douane et, avec un passeport étranger, touchaient ensuite 500 litres d'essence qu'ils revendaient au prix fort. Il s'agit d'un Anglais et d'un Autrichien qui revendirent au marché noir 350 000 litres pour la somme de 15 millions de francs. L'un d'eux purgera 2 ans d'emprisonnement et l'autre 18 mois. Ils paieront en outre chacun 800 000 francs d'amende. Sept complices ont également été condamnés, mais deux seulement comparaissaient devant les juges.

LA GLOIRE LITTÉRAIRE

« La gloire, disait Alphonse Daudet, qui s'y connaît, la gloire, je sais ce que c'est... Tiens, il arrive en fumant de prendre un cigare à rebours... Eh bien ! c'est ça, la gloire... Un bon cigare dans la bouche par le côté du feu et de la cendre... »

Le grand romancier Marcel Proust n'était pas loin de penser de même. Un jour qu'il dinait avec une femme du monde, au cours du repas, elle se tourne vers lui et lui demande à brûle-pourpoint : — Vous avez entendu parler d'un livre qui s'appelle « Salammbô » ?

Proust la regarde avec des yeux enfantins et étonnés, et ne répond pas. Elle reprend brusquement : — Vous devez le connaître, puisque vous vous occupez, paraît-il, de littérature.

Alors, timidement, l'auteur des « Jeunes filles en fleurs », risque à mi-voix : — Je crois bien que c'est de Flaubert.

Evidemment, la dame n'entend pas distinctement le nom, car elle s'écria : — Enfin, cela n'a pas d'importance, que ce soit

Carrières commerciales

Diplômes professionnels de commerce et de langues, Secrétaire, Comptable, C. F. F., — P. T. T., Baccalauréat commercial

Classes homogènes, plan d'études adapté aux connaissances de l'élève

Demandez le programme C

ÉCOLE LÉMANIA

Lausanne — Tél. 3 05 12

Pharmacie Nouvelle

DROGUERIE SION

René Bollier, pharm. Tél. 2 18 64.

de Paul Bert ou d'un autre, cela n'empêche que le livre m'ait plu !

COLONEL A DIX ANS, LE PRINCE HÉRITIER DU MAROC EST ENSEIGNE DE VASSEAU DEPUIS SA VENUE EN FRANCE

Hôte du président de la République française, S. A. I. Moulay Hassan, prince héritier du Maroc, a certes goûté les charmes de Paris ! Mais, jusqu'ici, le meilleur souvenir de son voyage (qui comporte également une visite à la maréchale Lyautey), est un week-end en Touraine.

Bien que le prince ait débarqué à Marseille, c'est à Tours qu'il a été reçu par le ministre de la Marine, M. Dupraz. Mais il avait été accueilli auparavant par une délégation de scouts marocains qui campent dans le parc d'un château à Rigny.

Le prince héritier est d'ailleurs le premier scout du Maroc. Mais il a d'autres grades : il était colonel de la garde chérifienne à l'âge de dix ans. Pour ses vingt-deux ans et son voyage en France, il a reçu les galons d'enseigne de vaisseau.

ACROSTICHE REVELATEUR

Dans son ouvrage « Difficulté d'être », Jean Cocteau nous a raconté la savoureuse anecdote que voici : « Un matin de 1917 (Picasso, Satie et moi venions d'essayer le scandale de « Parade »), Blaise Cendrars me téléphona qu'il lisait dans la revue (Sic) un poème signé de mon nom, qu'il s'étonnait de ne pas le connaître, que ce poème n'était pas de mon style et qu'il me l'allait relire au téléphone pour que je lui confirmasse qu'il n'était pas de moi. Le poème était faux. De ce faux, Apollinaire fit tout un drame. Il exerçait une juridiction des lettres et tenait à sa rédaction de journal, il interrogea, suspecta, accusa tout le monde, sauf le coupable qui, bien plus tard, nous avoua sa mystification. Elle consistait à envoyer un poème à Birot, directeur de la revue (Sic), à l'appâter avec ma signature de telle sorte qu'il l'imprimât sans contrôle, car ce poème était acrostiche. Les lettres majuscules y composaient : « pauvre Birot. »

LA BIENFAISANTE ALTERNATIVE

Fastueux, Edmond Rostand se créa parfois de cruels embarras d'argent. Ainsi, quand il voulut orner selon ses goûts sa résidence de Cambou, au pays basque. Il disait cependant : « Se ruiner n'est pas un malheur irréparable pour un artiste. Il y a même dans ces alternatives de gêne et d'aïssance un stimulant pour l'esprit nonchalant des rêveurs. »

UN GRAND AMOUR

Tout le monde sait que le duc de Morny, qui fut l'un des plus grands gentilshommes du siècle dernier, était le demi-frère de Napoléon III. Alphonse Daudet l'aura peint d'une manière étourdissante dans son roman « Nabab ». Qui veut connaître le second Empire n'a qu'à lire ce maître livre. Tout y est : la grandeur, la faiblesse, la galanterie et le courage devant la mort. Mais ce qu'Alphonse Daudet n'a pas voulu décrire, c'est l'attitude de Mme de Morny au moment de la mort de son mari.

Mme de Morny était une princesse russe aux yeux noirs, Sophie Troubetzkoi, que Morny avait rencontrée lorsqu'il était ambassadeur à la cour du tzar... Elle assista à l'agonie du duc. Puis elle coupa ses admirables cheveux, qu'il caressait encore au moment de rendre le dernier soupir et les lui disposa entre les mains dans son cercueil. Lorsque tout le monde fut parti, elle se fit apporter un matelas et se jeta dessus.

Puis, le corps enlevé — tout Paris assistait à cet enterrement — elle entra dans le lit et dans les mêmes draps que son mari venait de quitter... Car le duc de Morny avait su se faire aimer...

PLUS FORT QUE LE ROCHEFORT

Quand le fameux pamphlet d'Henri Rochefort, « La Lanterne », éclata dans le Paris du second Empire comme une bombe, les courtisans s'empresèrent de rassurer Napoléon III.

— Sire, lui répétèrent-ils, ceux qui lisent ce pamphlet le méprisent.

— Je le sais, répliquait l'empereur, qui était un homme très fin. Mais il y a aussi des femmes que l'on méprise et qu'on ne dédaigne pas de courtiser... Ne dirait-on pas d'un mot à la Rochefort, justement ?

L'UNION SOVIÉTIQUE CONSTITUE « LA SEULE MENACE MILITAIRE »

L'Union soviétique constitue « la seule menace militaire » à la sécurité des Etats-Unis et à la paix du monde, a déclaré vendredi, devant la commission des forces armées du Sénat le général Hoyt Vandenberg, chef de l'Etat-major de l'armée de l'air des Etats-Unis.

Le général a poursuivi : « Les Etats-Unis peuvent contrebalancer les desseins agressifs des dirigeants soviétiques qui ne connaissent que la force, en possédant un nombre suffisant de bombes atomiques et les moyens de les faire parvenir à destination. » Cette déclaration du chef de l'Etat-major de l'armée de l'air des Etats-Unis est intervenue brusquement au cours de sa déposition, devant la commission des services armés du Sénat qui procède à une enquête sur les facteurs qui ont été à l'origine de la mise en construction des bombardiers B 36. Certaines personnalités américaines avaient en effet prétendu que la faveur dont jouissent les B 36 n'est pas étrangère à certaines tractations politiques et à certaines influences, qui se seraient exercées sur le secrétaire de l'air Stuart Symington.

Le général Vandenberg a protesté vivement contre ces allégations, en affirmant qu'il était inconcevable que le secrétaire de l'air ait pu compromettre les intérêts de la défense nationale des Etats-Unis au profit d'un parti politique ou d'un constructeur d'avions influent. Il a exprimé sa confiance dans le B 36 et précise que ce type de bombardier géant constituerait, au cours des prochaines années, l'armature de la flotte de combat aérienne dont les Etats-Unis doivent pouvoir disposer.

Et voici



la boisson de l'été qui vient... Coudray Frères & Cie, Sion

Les scouts de l'ONU à l'aide des réfugiés



L'Association des scouts des Nations Unies a recueilli environ deux tonnes de vêtements, de jouets et de produits alimentaires près des membres du personnel de l'ONU et des délégations, au cours d'une cérémonie, à Parkway Village, Jamaica, New-York. Le produit de la collecte a été remis à "l'American Friends Committee", pour distribution aux nécessiteux, principalement aux réfugiés de Palestine.

UN CONVAINCU

A la fin du siècle dernier vivait à Paris un journaliste, homme politique, poète, homme de lettres, grammairien impeccable, qui possédait à fond son XVIIe siècle, pouvait réciter par cœur le « Sermon sur la Mort », par exemple, et qui se nommait Numa Baragnon. Royaliste convaincu, il venait de se voir enlever, à la suite de laides tractations, la direction du bureau du duc d'Orléans, prétendant au trône de France.

Comme quelqu'un lui demandait, avec un sourire malin, ce qu'il ferait si le roi remontait sur le trône de ses pères :

— Je m'empresserais, répondit froidement Baragnon, connaissant l'ingratitude proverbiale des Bourbons, et ne faisant plus guère de fonds sur les d'Orléans, je m'empresserais de mourir de joie, pour n'avoir pas à mourir de faim...

DEMOSTHENE 1917

Le 20 novembre 1917, Georges Clemenceau prenait le pouvoir dans des conditions dramatiques. A la Chambre des députés, il fut ce jour-là Démosthène ou Cicéron :

— Nous nous présentons devant vous dans l'unique pensée d'une guerre intégrale... Nous serons sans faiblesse, comme sans violence. Tous les inculpés en conseil de guerre. Le soldat au prétoire, soldat du soldat au combat... Ni trahison, ni demi-trahison : la guerre. Rien que la guerre. Nos armées ne seront pas prises entre deux feux. La justice passe. Le pays connaîtra qu'il est défendu... Pour les résolutions sans retour, nous vous demandons, messieurs, le sceau de votre volonte.

Un long frisson parcourut la France. On sut qu'un homme était là — qui gouvernerait vraiment. Des soldats, redescendant du front, disaient alors :

— On ne comprends pas toujours ce qu'il dit, mais c'est extraordinaire comme ça remet d'al-plomb !

PEINTURE ET CUISINE

Pour peindre sa célèbre « Retraite de Russie », Meissonnier avait utilisé — afin d'obtenir un effet de neige — du sucre en poudre. Mais il avait dû bien vite y renoncer.

— Le sucre avait attiré les abeilles d'une ruche voisine, expliquait-il un jour à ses élèves. J'ai donc remplacé le sucre par de la farine. Alors, ce sont les souris qui ont ravagé mon champ de bataille. C'était à se demander si je n'en serais pas réduit à attendre que la neige tombât pour peindre un paysage d'hiver...

Quelqu'un l'interrompit à ce moment d'un air ingénu :

— Monet, lui, ne peut travailler que devant la nature... Et Meissonnier, d'un geste tranchant : — Laissez-moi donc tranquille avec votre Monet et toute la séquelle des jeunes ! L'autre jour, j'ai vu un tableau d'un nommé Besnard, où il y avait des chevaux violets.

Un temps, et puis :

— Parlons de choses sérieuses, voulez-vous ?

LA GRANDE PRESSE

Poète délicat, sensibilité exquise, Paul-Jean Toulet détestait les excès et les exagérations auxquels se livre quotidiennement la presse des grandes capitales. Voilà pourquoi, un jour de fantaisie, il avait imaginé une interview supposée de Claude Debussy par un quelconque reporter.

— Vous aimez la musique, mon cher maître ? était censé lui demander le journaliste.

— La musique ? Oui... ça dépend, feignait de répondre Debussy.

— Ça dépend. Comment ça dépend ?

— Ça dépend du musicien. C'est comme la cuisine.

— Ah ! oui, comme vous dites.

Sur quoi, le journaliste notait pour se fixer les idées :

« Depuis l'âge de trois ans, M. Claude Debussy, transporté déjà par la révolution musicale dont Ambroise Thomas était le protagoniste, écrivait des barcarolles de salon et une valse qui, sous le nom d'« Indiana », a fait le tour du monde... Le « Tour du monde en quarante jours », ajoute le maître avec un fin sourire... »

S'est-on jamais mieux moqué de l'ignorance ?

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous font, vous êtes constipé ! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'est pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies. Fr. 2,36



La bonne montre

à l'Horlogerie-Bijouterie

DONZÉ & FARINE

Rue de Rhône — Sion

Toutes réparations soignées.

ÉCOLE DE COMMERCE

Cours prép. à l'Ecole normale Enseignement moyen (13-14 ans)

Collège Ste-Marie

Martigny

S'il était fatigué, aucune résurrection ne serait possible, car la piqûre d'un scorpion sur l'un de ses semblables est mortelle en quelques minutes.

Non, le meurtre de soi-même chez les animaux n'existe pas et seul l'homme a connaissance du suicide.

Parfois, il l'utilise malheureusement, alors que cette connaissance ne devrait être qu'une preuve de plus de sa supériorité sur l'animal. Maurice Nicolet, Sion.

UNE IMPOSANTE IMAGE DU TRAVAIL SUISSE

Pour la trentième fois, la Foire suisse de Lausanne, cette belle manifestation économique d'automne de notre pays, ouvrira ses portes le 10 septembre 1949. 30me anniversaire : exemple de vitalité, assurément, mais démonstration aussi de la nécessité de cette institution dans l'intérêt même de toute notre production nationale. C'est la leçon que nous donne cette 30me Foire suisse de Lausanne, à l'heure où, dans certains domaines semblent naître quelques indices de ralentissement des affaires. Ralentissement normal, pourront exposer les économistes, qui fait suite à un essor dû à des circonstances particulières. Mais, de tout temps et dans tous les pays, les grandes foires économiques ont toujours eu pour mission première de « ranimer les affaires ». C'est la tâche que se donne une fois de plus, en une période d'autant mieux choisie, qu'elle se situe au début de l'automne, lors de la « reprise » habituelle, notre grand Comptoir Suisse de Lausanne.

Le Comptoir Suisse de 1949 sera de ce fait un magnifique marché commercial mis à la disposition de notre production, offert aux consommateurs, un centre qui permettra aux uns et aux autres d'entreprendre de judicieuses transactions. Ce qui caractérise également le Comptoir Suisse, ce sont les particularités qu'il réserve à ses visiteurs. Car il a toujours la spécialité, au cours de ses trente années de développement, d'expérience, d'essor constant, d'offrir à ses visiteurs non pas la simple vision de halles et de secteurs rigoureusement industriels, commerciaux ou artisanaux, mais aussi la présentation de pavillons instructifs et divertissants. En d'autres termes, il a toujours su « joindre l'utile à l'agréable ». C'est le slogan dont il pourrait se parer.

En 1949, cet « agréable » sera de trois ordres. Tout d'abord, à tout seigneur tout honneur, le Pavillon du Jubilé. En une exposition attrayante, le Comptoir Suisse dira à ses milliers de visiteurs ce que représentent « trente années » d'efforts. Cette célébration discrète, mais combien normale, du 30me anniversaire constituera un retour sur le passé et un coup d'œil sur l'avenir. Le présent, splendide et vaste, s'ouvrira dans toutes les halles. En outre, ce sera le « Pavillon des Pays-Bas ». Pour la première fois, notre Foire Nationale de Lausanne sera honorée de la participation officielle de ce pays, ami du nôtre. Exposition de la vitalité d'un peuple travailleur, ardent à l'action commerciale et artisanale, ce Pavillon permettra une promenade dans tous les domaines qui ont fait et font la célébrité de ce peuple dynamique. Enfin, le Pavillon des Animaux, participation de l'art et de la beauté à la Foire Nationale de Lausanne, présentera une très brillante exposition d'artistes animaliers, de tendances différentes et aux moyens d'expressions très variés. En ce rappel de la splendide Galerie Malesherbes de Paris, nous pourrions admirer des créations brillantes en sculpture en céramique, en peinture, en aquarelles et en dessins. Un certain nombre de pièces des Manufactures Nationales de Sèvres accompagneront les œuvres d'une soixantaine d'artistes de haute renommée. Ajoutons que ce pavillon des animaliers est dû, notamment, à la collaboration combien experte et avisée de M. Ed. M. Sandoz, notre compatriote de Paris. N'ayons garde d'omettre que le Jardin Zoologique de Bâle, dans deux parcs attenants au Pavillon, présentera également quelques spécimens vivants de ses collections.

30me Comptoir Suisse : vision d'un peuple au travail, démonstration d'un labeur qui se poursuit pour le bien général, brillante fête du succès, telle sera la foire suisse de Lausanne de 1949.

Institut de Commerce de Sion

Cours commerciaux complets de 6 et 9 mois

(Diplôme commercial)

Cours I pour débutants

Cours II pour élèves plus avancés.

RENTREE : 15 SEPTEMBRE

La Direction renseigne : Dr A. Théler, professeur, Château de Romont, ROMONT.

Vive le nouveau Radion!



Mon linge blanc devient plus blanc, mes effets de couleur sont plus lumineux!

Savez-vous pourquoi? Parce que le nouveau Radion contient davantage de savon et que sa mousse et sa force détersive sont plus intenses. De là son efficacité extraordinaire aussi dans la machine à laver. Radion se prête admirablement au lavage des objets fins tels que la soie et la laine. Avec cela, il est meilleur marché. Donc, pour votre prochaine lessive: le nouveau Radion!

RADION lave plus blanc

et rend les effets de couleur plus lumineux



OMO pour tremper et rincer

Un produit Sunlight

Nouvelle qualité

Prix seult. Fr. 1.-

Armoires Frigorifiques

Philco

Oggier & Bühler, Electricité, Sion

Cyclistes

Ne faites pas l'achat d'une bicyclette sans avoir consulté les **CYCLES DELEZ**

Toute la gamme en magasin ainsi que ses magnifiques occasions complètement révisées. Consultez-nous et nous vous conseillerons utilement, pas d'intermédiaire, et à des prix sans concurrence. Les couples de vélos radio seront exposés dans les vitrines de Martigny du 25 avril au 30 mai, ensuite ils seront exposés: Sion du 16 au 31 mai (création Delez). Sur demande, facilité de paiement.



SION, V. Martin - Martigny, R. Mudry.

Je cherche

jeune fille honnête et sérieuse comme sommière pour fin août. Bon gage et vie de famille assurée. S'adresser Maurice Pandel, Café de l'Industrie, Tramelan.



A VENDRE D'OCCASION!

25 baignoires

émaillées, sur pieds et à murer. Lavabos faïence à 2 robinets. Boilers électr. 30 à 200 litres. W.-C. complets avec réservoir.

25 chaudières

à lessive à bois, 165 lt.

à circulation d'eau, en tôle galvanisée, d'occasion Fr. 115 avec chaudron neuf Fr. 145.-

COMPTOIR SANITAIRE S.A.
9, rue des Alpes, GENEVE
Tél. 2 25 43. - On expédie

CREDIT

seulement pour achat de meubles, peut être obtenu chez nous. Discretion absolue assurée. Demandez renseignements avec cette annonce.

Nom
Prénom
Domicile
Rue

Mobilier A. G.
Installations de logements
Olten

A proximité de la frontière franco-suisse

Genève

Epicerie avec immeuble à vendre.

Immeuble: Fr. 10.000.-
commerce: Fr. 22.000.-
Marchandises: Fr. 15.000.-
env. Capital nécessaire: Fr. 50.000.-. Affaire intéressante.

Autocompte, 12, rue Pierre-Fatio, Genève.

Chambre à coucher

complet, literie garanti Fr. 1800.-
ou 30 mensualités à Fr. 60.-

Salle à manger

7 parties, avec couch et tapis de milieu Fr. 750.-
ou 30 mensualités à Fr. 25.-

Offres détaillées et prospectus par: O. Walter, Gstaad.

Grand choix!



Bijouterie - Optique
Exclusivité des montres
CYMA et MARVIN

On cherche

pour le canton du Valais, un bon voyageur rompu aux affaires pour visiter clientèle voituriers, entrepreneurs, agriculteurs. Faire offres sous chiffres P. 10592 N à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.

Masseur diplômé

F. BENZ

anc. élève du prof. Nicod, reçoit mardi, jeudi et samedi au café de la Dixence, 1er étage. Tél. 2 15 43.

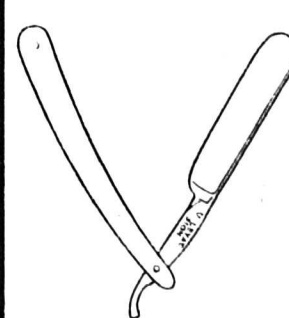
SEPTEMBRE, ouverture nouveaux cours Ecole Guerre, de Paris

Dir. Mlle Ch. FLECCIA

12, rue de la Croix d'Or **Genève** Concessionnaire exclusive

Cours coupeurs, coupeuses, fourreurs, formation complète couturières, lingères, corsetières, vêtements enfants, modistes.

Les élèves obtiennent le diplôme de Paris



Coutellerie LEVAT

Sion

Grand-Pont (vis-à-vis de la fontaine)
RASOIRS - Ciseaux - Sécateurs
Articles pour cadeaux - Pêche

COUPEAUX de boucherie de poche, de table.



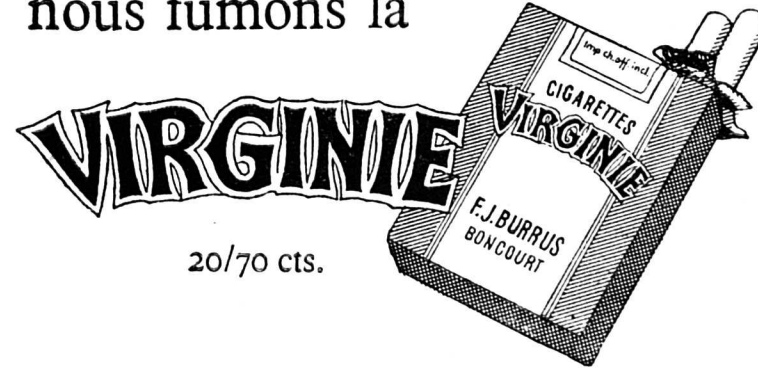
Tirage 1^{er} octobre
1 GROS LOT de Fr. 50.000.-
1 LOT de Fr. 20.000.-
4 LOTS de Fr. 5.000.-
5 LOTS de Fr. 2.000.- etc.etc.

STON: PLACE DU MIDI

Ch. post. Hc 1800



Dans nos heures de bonheur nous fumons la



20/70 cts.

Tous genres d'imprimés à
l'Imprimerie Gessler * SION

Les boissons d'Oberaach ont les qualités des produits de Thurgovie

Cidre, jus de fruits mélangés, jus de pommes, cidre doux
Kirsch et eau-de-vie de prunes véritables (de notre propre distillation)

Obstverwertung Oberaach / Tél. 8 92 33

CIDRERIE CONSTANTIN & Cie
SION — Tél. 2 16 48

Reichenbach & Cie S.A. SION

FABRIQUE DE MEUBLES

DE L'ARGENT BIEN PLACÉ

en achetant un meuble signé REICHENBACH une technique très poussée, une réalisation splendide, un travail consciencieux, un goût sûr, un prix étudié au plus près, vous garantiront d'un mobilier qui ne vous lassera jamais.

maison fondée en 1893 demandez notre nouveau catalogue projets et devis sans engagement livraison franco par déménageuse.

Usine et bureaux: SION, St-Georges, tél. 2 10 35
Magasin d'expos. SION, Av. Gare, tél. 2 12 28
MONTHEY, Av. Gare, tél. 4 23 50

Représentants: Léon Torrent, Monthey, tél. 4 23 50
Otto Widmann, Sion, tél. 2 13 57

Dans chaque Maison...

Machine à laver NIAGARA

avec essoreuse et pompe électrique Fr. 690.-

OGGIER & BUHLER, Electricité, Sion

COLLEGE DE BRIGUE

Cours spécial d'allemand très avantageux.

Pension prix: Fr. 1 000.-

Ouverture: 19 septembre 1949

Demandez prospectus au Rectorat. Tél. 3 15 16



Zoum

contre les mouches des étables

Dr R. Maag S. A. Dielsdorf - Zurich